



Je les aide à ma façon

- explorer l'action humanitaire locale
au Burkina Faso et au Mali

Une collaboration de recherche entre l'Institut de la West Africa Civil Society Institute, Save the Children Danemark, Global Fund for Community Foundations, STAR Ghana Fondation et le NEAR Network.



L'équipe de recherche souhaite remercier le consortium de recherche conjoint, la FBCF, NEAR, Save the Children Danemark, Star Ghana et WACSI pour avoir guidé et soutenu cette étude à tous les stades de son développement. Cela inclut le temps que toutes les organisations ont consacré à cette étude, financée par leurs propres budgets. Nous tenons également à remercier Alice Louise Vos pour toute l'aide pratique qu'elle a apportée à la rédaction du rapport dans ses dernières étapes. Et surtout, nous tenons à remercier les plus de 60 personnes qui nous ont généreusement donné de leur temps pour l'enquête et les entretiens et qui nous ont permis d'apprendre comment elles soutiennent les personnes touchées par la crise.

Groupe de recherche:

Katja Rosenstock
Jimm Chick Fomunjong
Nancy Kankam Kusi
Liliane Bitong Ambassa
Shu Mabel Lum
Matthew A. Gallo

Consortium de recherche (par ordre alphabétique):

« Abdullahi, Suleiman (NEAR), Agbenyadzi, Eunice (Star Ghana), Ambassa, Liliane Bitong (SCD), Fomunjong, Jimm Chick (WACSI), Gallo, Matthew A. (SCD), Hodgson, Jenny (GFCE), Kusi, Nancy Kankam (WACSI), Lum, Shu Mabel (WACSI), Neville, George (SCD), et Rosenstock, Katja (SCD).

Citez comme suit: Rosenstock, Katja, Fomunjong, Jimm C., Kusi, Nancy K., Ambassa, Liliane B., Lum, Shu M., & Gallo, Matthew A. (2023).

« Je les aide à ma façon » – explorer l'action humanitaire au Burkina Faso et au Mali, Save the Children Denmark et WACSI.

Photo de couverture:

Photo d'un homme en chemise blanche: «Homme (déplacé) à Kaya soutenu par Ocade» (crédit: Association Burkinabé de Fundraising-OCADES Kaya, Burkina Faso).

Photo avec des femmes et des enfants: Les femmes de l'association Ramziya du Burkina Faso nourrissent les enfants de Banfora (crédit: association Ramziya).

Photo d'enfants: DSF Ouahigouya organise une activité de dessin pour les enfants (IDPs) (crédit: Association Burkinabé de Fundraising-DSF Ouahigouya, Burkina Faso).

Photo d'une dame de Banfora: Madame Limata, mère de 3 enfants, qui, comme beaucoup de personnes dans la communauté, aide ses voisins déplacés par le conflit dans une banlieue de Banfora (crédit: Madame Limata).

Cette version française a été publiée en octobre 2023, faisant suite à la version anglaise de février 2023.

Table des matières

Résumé exécutif	4
1. Introduction	5
2. Méthodes et limites	6
Modèle de recherche en partenariat	6
Méthodes	6
Limites	7
Initiatives de développement ou actions humanitaires ?	7
3. Contextes nationaux	8
Burkina Faso	8
Mali	8
4. Littérature sur l'action humanitaire locale en Afrique de l'Ouest, au Burkina Faso et au Mali	9
Études de l'action humanitaire locale en Afrique de l'Ouest menées par les pays du Sud	9
Burkina Faso et Mali, littérature spécifique à l'aide, rapports académiques et informels	10
La localisation comme concept au Burkina Faso et au Mali	11
5. Terminologie de l'action humanitaire au Burkina Faso et au Mali	14
Aide horizontale et vertical	14
Concepts d'aide établis, Habbanayé et Tontine	16
Philanthropie	17
Solidarité	18
6. Liens entre les systèmes d'aide	20
Inclusion limitée et acteurs locaux comme acteurs de mise en œuvre	20
Influencer l'international et le local et privilégier l'aide nationale	21
7. Des visions à plus long terme pour une aide humanitaire gérée localement au Burkina Faso et au Mali	23
Esquisser différentes visions de l'aide locale au Burkina Faso et au Mali	23
Le manque de documentation/la partialité	24
8. Conclusion	25
L'aide humanitaire locale est multiple	25
Des visions partagées pour l'avenir de l'aide humanitaire localie	25
Des visions partagées pour l'avenir de l'aide humanitaire localisee?	25
Annexes	27

« Se focaliser sur le système humanitaire international pour comprendre comment les gens survivent et se remettent d'une crise revient à observer un vaste paysage à travers un orifice de la taille d'une épingle. Des capitales aux villages, les survivants d'une crise s'appuient sur un large éventail de flux de ressources et de réseaux de soutien qui se chevauchent. Ces formes de soutien sont mal reliées aux acteurs humanitaires, mal comprises ou même mal reconnues par eux. Cette situation est en partie due au caractère informel et à la complexité de ces formes de soutien, mais aussi en raison du manque de temps et de motivation du système humanitaire pour comprendre les contextes dans lesquels il opère ». État du système humanitaire, 2022, [1, p. 70]

Résumé exécutif

Ce rapport met l'accent sur l'action humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali, en particulier l'action humanitaire menée par les organisations de la société civile et des individus. Il se penche sur la manière dont les modèles locaux d'action humanitaire peuvent informer les visions à long terme de l'aide humanitaire dans ces deux pays. Le rapport vient s'ajouter à l'ensemble des rapports récents qui vont au-delà de l'aide humanitaire internationale et explorent la manière dont les modèles existants d'action et de ressources humanitaires locales soutiennent les personnes en situation de crise. Cette orientation est le fruit de discussions au sein d'un consortium de recherche avec des partenaires du Sud et du Nord. L'intégration de l'étude dans ce consortium a permis d'obtenir des résultats qui sont non seulement pertinents pour Save the Children Danemark, mais aussi pour les partenaires du consortium de recherche du Sud. Le rapport est une étude documentaire complétée par une enquête de plus de 50 réponses suivies de neuf entretiens.

Il constate qu'il y a une pénurie de documentation sur l'action humanitaire locale dans la littérature accessible en anglais et en français. Ce manque de documentation peut refléter une partialité dans la documentation, étant donné qu'une grande partie de la littérature accessible est commandée et décidée par des initiatives menées par le Nord global. Cela peut avoir conduit à des questions de recherche qui sont principalement alignées sur les principaux intérêts et agendas des institutions mandantes. Cette partialité documentaire peut avoir pour effet de simplifier la compréhension de la complexité et de la diversité de l'action humanitaire locale, ce qui peut entraver les progrès en matière de développement local de l'aide humanitaire. Le rapport trouve également des exemples de modèles d'aide

locale existants qui sont soutenus et développés par l'aide internationale, comme Habbanayé. Le potentiel d'apprentissage de ces modèles nécessite une exploration plus approfondie, en particulier en ce qui concerne la manière dont ces configurations soutiennent les personnes en situation de crise et le rôle de l'aide internationale dans le soutien des modèles d'aide locaux à long terme. Il existe également des exemples d'organisations au Burkina Faso qui travaillent stratégiquement à se séparer de l'aide humanitaire internationale et qui se concentrent plutôt sur la manière dont les systèmes d'aide et les ressources nationales peuvent être renforcés. De tels exemples incitent les organisations internationales à repenser des modalités d'aide qui soutiennent également les systèmes d'aide nationaux, plutôt que de se concentrer principalement sur des partenariats individuels et des modalités de projet. Enfin, le rapport suggère qu'une discussion nationale inclusive sur les visions à long terme de l'aide localisée pourrait être utile pour guider les acteurs humanitaires internationaux, régionaux, nationaux et locaux dans la même direction en matière de développement local, éventuellement dans un cadre national visant cet état. Dans un tel processus, les principaux obstacles au développement local de l'action humanitaire pourraient être discutés et des solutions pour surmonter ces obstacles pourraient être identifiées. Si ces solutions vont au-delà de ce qui peut être soutenu dans les modèles actuels de partenariat international, il y a d'autant plus de raisons d'y prêter attention. Elles peuvent contribuer à pousser l'agenda du développement local au-delà des changements progressifs au sein du système humanitaire international.

1. Introduction

Depuis l'adoption du chantier 2 « Davantage de soutien et d'outils de financement pour les intervenants locaux et nationaux » lors du Sommet humanitaire mondial en 2016, le développement local de l'aide a été largement débattue par les acteurs humanitaires. Les différentes interprétations de ce que cet engagement connu sous le nom de « localisation » ou « l'agenda de localisation » signifie pour les acteurs humanitaires ont à la fois entraîné des progrès lents dans la mise en œuvre de l'agenda [2], et produit une gamme d'approches stratégiques et d'activités qualifiées de localisation¹. Un défi persistant à la mise en œuvre au niveau national est la prévalence du Nord global et des approches de localisation descendante. Celles-ci doivent encore avoir un impact fondamental au niveau de la mise en œuvre. Le nombre de personnes dans le besoin ayant atteint le chiffre record de 306 millions en 2021, la nécessité d'une réforme humanitaire se fait de plus en plus pressante [3, p. 11]. Un rapport de 2019 de l'Institut de développement d'outre-mer (ODI) sur les ressources locales dans les crises humanitaires estime que l'aide humanitaire internationale représente environ 1 à 2 % des flux de ressources vers les pays touchés par une crise humanitaire et constate qu'« au niveau des pays, la situation est très variable, mais il existe une grande diversité de flux, et au niveau des ménages, les gens ont tendance à ne pas compter sur une seule source de soutien » [4, p. 24].

Ces multiples sources de soutien, en particulier le soutien fourni par les acteurs humanitaires locaux, sont au centre de ce rapport, qui explore différentes façons de travailler avec l'action humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali. Le rapport examine également comment l'action humanitaire locale peut influencer les visions à plus long terme de l'aide humanitaire dans ces deux pays. Réfléchir à cette question peut susciter une discussion sur les moyens de surmonter les obstacles aux méthodes actuelles de travail descendant avec la localisation et indiquer des voies futures pour la localisation. Plus spécifiquement, le rapport explore les questions de recherche suivantes:

a. Comment le terme « local », « indigène », aide locale, aide dirigée localement et localisation est-elle utilisée par les différents acteurs humanitaires au Burkina Faso et au Mali ?

b. Comment les cas sélectionnés d'aide locale au Burkina Faso et au Mali influencent-ils et sont-ils influencés par les approches nationales et internationales de l'aide humanitaire locale ?

c. Comment ces modèles/cas peuvent-ils informer les visions et approches à plus long terme de l'aide humanitaire locale/localisée au Sahel ?

1 Le financement direct des acteurs nationaux et locaux a atteint 1,2 % du financement humanitaire international total en 2021, contre 2,7 % en 2017, peu après l'adoption du Grand Bargain [3, p. 18]

2. Méthodes et limites

Modèle de recherche en partenariat

Cette étude a débuté comme beaucoup d'autres travaux de recherche: une entité basée dans le Nord mondial a conçu une étude pour combler un manque de connaissances pertinent pour le travail quotidien de l'organisation qui l'a mandatée. Cependant, la contradiction d'une étude sur la localisation entièrement élaborée, dirigée et réalisée par une entité du Nord a rapidement été mise en évidence. L'objectif et le modèle de recherche initiaux ont été abandonnés et un nouveau modèle de recherche basé sur le partenariat a été développé avec l'Institut de la société civile d'Afrique de l'Ouest (WACSI), le Global Fund for Community Foundation (GFCF), Star Ghana, le Network for Empowered Aid Response (NEAR) et Save the Children Denmark (SCD)². Le modèle de recherche basé sur le partenariat a permis de tirer plusieurs enseignements importants. Tout d'abord, les questions de recherche ayant été définies par les partenaires du consortium, elles ont été beaucoup plus alignées sur les intérêts et la pertinence de l'ensemble du consortium de recherche. Deuxièmement, Save the Children Denmark étant en position de leader ou de coordinateur, le modèle a exigé une réflexion permanente sur ce que sont un bon leadership et une bonne coordination dans un contexte où les relations de pouvoir conventionnelles sont intentionnellement remises en question. Enfin, l'étude n'était pas seulement une question de localisation, mais aussi une tentative de tirer des enseignements de ce à quoi peuvent ressembler un modèle de recherche et une coopération quelque peu « localisés ». Les résultats, les défis et le processus d'apprentissage de ce modèle sont documentés dans un rapport d'apprentissage international séparé.

Méthodes

Le rapport est une étude documentaire complétée par une vaste enquête en ligne et neuf entretiens en ligne réalisés avec des acteurs humanitaires locaux du Burkina Faso et du Mali en 2022³.

L'enquête demandait aux organisations du Burkina Faso, du Mali et du Niger de donner des exemples d'aide locale. Elle a été diffusée dans les réseaux de l'Institut de la société civile de l'Afrique de l'Ouest (WACSI) et de Save the Children Danemark. L'enquête a suscité plus de 50 réponses, toutes fournissant un aperçu précieux de la diversité des façons dont l'aide locale est fournie et perçue dans les trois pays. Les réponses à l'enquête ont principalement mis en évidence les différentes formes de soutien communautaire et les personnes soutenant les celles déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI), ce qui a conduit à mettre l'accent sur ces deux sujets dans la recherche, y compris lors de la sélection des personnes à interviewer. En outre, comme la grande majorité des réponses à l'enquête provenait du Burkina Faso et du Mali, ces deux pays ont été retenus comme pays de référence pour l'étude.

Neuf **entretiens** semi-structurés ont été réalisés en ligne. Cinq personnes interrogées sont originaires du Burkina Faso et quatre du Mali. Les entretiens ont ensuite fait l'objet d'un codage thématique dans NVivo

Trois catégories de **littérature** sont prises en compte: la littérature académique, exemple la littérature publiée dans des revues à comité de lecture, les rapports non-scientifiques⁴, et les articles de journaux et de médias. Les mêmes termes de recherche ont été utilisés en anglais et en français pour toutes les

2 La recherche a été organisée autour d'un groupe de recherche composé de la WACSI, de la FBCF et du SCD et d'un groupe de pilotage plus large comprenant toutes les parties prenantes. Le groupe de pilotage s'est concentré sur l'élaboration des questions de recherche, tandis que le groupe de recherche s'est concentré sur l'identification de la littérature, l'élaboration et la diffusion de l'enquête, les ajustements à apporter à la conception de la recherche, ainsi que l'assurance de la progression du processus de recherche

3 Voir l'annexe C pour plus de détails sur la méthodologie

4 Dans ce rapport, le terme "rapports gris" englobe principalement les rapports commandés par les organisations humanitaires et de développement. Bien que ces rapports soient parfois évalués par des pairs, le terme est utilisé ici pour désigner les rapports qui n'ont pas fait l'objet d'une publication universitaire.

catégories sur Google Scholar, Scopus et à travers une large recherche sur internet depuis 2016. La littérature supplémentaire a été identifiée par le groupe de recherche.

Limites

Ce rapport ne cherche pas à fournir une carte exhaustive des modèles humanitaires locaux et de la terminologie, mais plutôt à mettre en lumière des exemples et à discuter de l'action humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali.

Cependant, malgré des indications claires de l'importance de l'action humanitaire locale au niveau des communautés et des individus au Burkina Faso et au Mali, il y a un manque de documentation sur ce domaine particulier. Ce rapport met en lumière des exemples d'action humanitaire locale, mais reconnaît qu'il s'agit de fragments d'un champ d'action beaucoup plus vaste et diversifié. Par exemple, l'objet principal de l'étude est l'action humanitaire menée par des individus et des communautés et elle n'explore ni ne discute l'aide humanitaire fournie par le gouvernement, bien que cette aide soit essentielle pour permettre à de nombreuses personnes de faire face à la crise au Burkina Faso et au Mali. Il en va de même pour le soutien de la diaspora, qui contribue généralement de manière massive à la gestion des crises. Le soutien de la diaspora n'est pas abordé dans ce rapport.

En outre, il n'a pas été possible d'explorer en profondeur l'aide ad hoc fournie individuellement au niveau de la communauté car l'accès aux individus au niveau de la communauté a été rendu difficile par la conception de la recherche. Les futurs modèles de recherche devraient se concentrer plus explicitement sur la manière dont l'aide humanitaire informelle ad hoc fournie par des individus locaux pourrait être mieux saisie, d'autant plus que cette forme d'action humanitaire peut être fondamentale dans la manière dont les personnes en crise gèrent leur situation.

Enfin, la méconnaissance du français par le coordinateur de la recherche a nécessité des traductions ad hoc de la littérature et des données francophones en anglais. Les partenaires francophones de la recherche ont été impliqués dans le processus de recherche, ce

qui, dans une certaine mesure, a atténué le risque de perte de sens et de concepts dans le processus de traduction. Cependant, une terminologie essentielle en français ou dans d'autres langues a pu être involontairement oubliée.

Initiatives de développement ou actions humanitaires ?

Ce rapport se penche sur la manière dont les individus et les communautés soutiennent les personnes touchées par les crises humanitaires. L'accent est donc mis sur l'action humanitaire, entendue comme étant « les activités qui permettent de sauver des vies, de protéger les moyens de subsistance, d'atténuer les souffrances et de préserver la dignité humaine pendant et après une crise, ainsi que de prévenir de telles situations et de renforcer la préparation à leur survenance ». [5, p. 5].

La distinction entre l'action humanitaire et les initiatives de développement est artificielle. Les acteurs locaux ne font pas nécessairement la distinction entre les besoins d'urgence aigus et les activités de développement à plus long terme. Beaucoup d'actions et d'initiatives décrites dans ce rapport ne sont pas exclusivement ou uniquement destinées à répondre à des situations de crise à court terme ou à des besoins immédiats, mais elles sont traitées comme telles dans ce rapport. Ce choix permet d'une part une exploration plus ciblée de l'action humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali, et d'autre part limite la compréhension des chevauchements et des liens entre l'aide à court terme et l'aide à long terme, ainsi que l'exploration du lien entre l'humanitaire et le développement.

3. Contexte national

Le Burkina Faso

Ancienne colonie française, le Burkina Faso est devenu indépendant en 1960 sous le nom de la Haute-Volta. Le nom Burkina Faso, qui signifie « Pays des hommes intègres », a été adopté en 1984. Après des années d'expansion progressive du contrôle des groupes djihadistes dans le nord et l'est du Burkina Faso, le pays a connu une nouvelle escalade de violence en 2016, lorsque des combattants Touaregs maliens et Al-Qaïda ont lancé des attaques dans le sud du Burkina Faso, y compris à Ouagadougou [6]. Ces violences ont entraîné le déplacement de 40 000 personnes et le recrutement de jeunes par des groupes armés. L'instabilité politique a culminé en 2022 avec deux coups d'État militaires. Le dernier coup d'État, en septembre 2022 a dissous le gouvernement et suspendu la constitution [7]. Un Conseil constitutionnel composé de partis politiques et d'organisations de la société civile a été formé pour préparer la transition politique. Ces événements ont provoqué le déplacement de plus d'un million de personnes entre 2015 et 2022 [8].

Le Mali

Avant la guerre du Mali de 2012, le pays était caractérisé par ses pratiques migratoires, notamment les migrations circulaires et saisonnières et les mouvements de nomades et d'éleveurs. Ces schémas migratoires persistent aujourd'hui dans certaines régions. Les sécheresses chroniques au Sahel ont entraîné des mouvements migratoires massifs. En 2012, un coup d'État a été perpétré par des soldats de l'armée malienne, qui se sont désolidarisés de la gestion de la rébellion touareg dans le nord du pays. Peu après, des groupes djihadistes ont pris le contrôle du nord du Mali. En janvier 2013, la France a lancé l'opération Serval dans le nord du pays, suivie par le déploiement de la force de maintien de la paix de l'ONU, la MINUSMA [9], [10]. Deux coups d'État ont été menés en 2020 et 2021 et les élections ont été repoussées [11]. En raison des tensions entre les gouvernements français et malien, ainsi que des accusations selon lesquelles le Mali travaillerait en étroite collaboration avec des mercenaires russes, les troupes fran-

çaises ont été retirées du Mali en 2022 [12]. L'instabilité politique qui règne depuis 2012 a provoqué des déplacements massifs, le nombre actuel de personnes déplacées internes étant estimé à plus de 400 000 selon l'OIM à la fin de 2022 [13].

“

Dès que les personnes déplacées ont commencé à arriver à Banfora, certaines personnes ont offert gratuitement les maisons qu'elles possédaient, les femmes ont rapidement collecté des vêtements, des ustensiles de cuisine - pour les aider. Les dons de la communauté constituent une aide d'urgence car les premiers moments du déplacement sont très difficiles à supporter. Ces dons redonnent de l'espoir et permettent d'amortir le choc

”

(Une organisation au Burkina Faso, #9)

4. Littérature sur l'action humanitaire locale en Afrique de l'Ouest, au Burkina Faso et au Mali

La recherche sur la localisation se trouve principalement dans des rapports non scientifiques mandatés par des organisations internationales, souvent dirigés par des universitaires basés dans le Nord global [14], [15]. Selon un rapport de l'ODI datant de 2021, la recherche politique et la littérature non-scientifique représentent respectivement 44 % et 42 % de la littérature sur la localisation développée jusqu'à la mi-2021 [14, p. 20]. Des initiatives de recherche plus importantes ont mené des études de cas sur plusieurs pays tels que le Bangladesh, la Colombie, la RDC, les Fidji, Haïti, le Honduras, l'Indonésie, l'Irak, le Kenya, le Myanmar, le Népal, le Nigeria, les Philippines, la Somalie, les Îles Salomon, le Sud-Soudan, la Syrie, les Tonga et le Vanuatu ⁵. Des évaluations et des rapports spécifiques à des organisations, des programmes et des projets peuvent être ajoutés à cette masse de recherche. Les études de cas sollicitées ou menées par le Nord global sur la localisation en Afrique de l'Ouest, y compris dans les pays francophones, sont limitées. L'étude bibliographique de l'ODI datant de 2021 ne mentionne aucune étude de cas sur la localisation au Burkina Faso et au Mali, et une seule au Niger [14, p. 22]. Il est intéressant de noter que la recherche sur la localisation critique généralement le rôle dominant du système humanitaire international dans les réponses à l'aide. Néanmoins, les chercheurs basés dans le Nord imitent dans une certaine mesure une position similaire dans les études de localisation, car une grande partie de la recherche sur la localisation est commissionnée par

des organisations basées dans le Nord et dirigée par des chercheurs basés dans le Nord. Malgré l'utilisation d'un modèle de recherche basé sur les partenaires, comme expliqué dans le chapitre sur les méthodes, la même chose s'applique en grande partie à cette étude. Cette situation justifie une auto-réflexion et suscite des questions déjà soulevées dans d'autres parties du monde universitaire, par exemple dans les domaines du développement et des études de genre, sur la question de savoir à qui appartient le savoir [16], [17] ⁶.

Études de l'action humanitaire locale en Afrique de l'Ouest menées par le Sud global

Récemment, cependant, des recherches sur la localisation dans des pays d'Afrique de l'Ouest ont été lancées ⁷. Celles-ci comprennent des études régionales comme le rapport de WACSI sur le transfert de pouvoir, la localisation et la philanthropie dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest, et la description et la discussion de Travailleur Consulting Group sur la façon dont la philanthropie peut être prise en charge dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest [18], [19]. D'autres rapports se concentrent sur un seul pays, comme l'étude de base de l'IPBF sur la philanthropie communautaire au Burkina Faso. Ces études en plein essor recommandent d'accorder beaucoup plus d'attention aux modalités de l'aide locale et à la philanthropie et appellent à explorer les moyens de les renforcer ainsi qu'à accorder une attention accrue aux relations de pouvoir asymétriques entre les dona-

5 Voir par exemple la série *The Missed Again* qui documente l'interaction entre l'aide humanitaire locale et l'aide humanitaire internationale, l'accent thématique de l'ODI sur l'action humanitaire locale, la série de recherches de l'Université Tuft sur la localisation de l'action humanitaire, le projet du consortium des ONGI "Accélérer la localisation par le biais de partenariats" et le projet Humanitarian Horizons du Humanitarian Advisory Group

6 L'Association internationale d'études humanitaires a adopté un manifeste lors du Sommet humanitaire mondial abordant certaines des mêmes préoccupations

7 Les rapports « Localisation » agenda, *Shift the Power and African Philanthropic Models in Burkina Faso, Ghana, Nigeria and Senegal*" de 2021 par WACSI, et "The Baseline Study for the Development of Community Philanthropy in Burkina Faso (Summary Report)" de 2020 par IBPF

teurs/ONGI et les organisations basées dans le Sud ⁸. Ces études peuvent également désigner une tendance émergente dans les pays du Sud où le programme de localisation est utilisé comme une plateforme pour expliquer et exposer l'action humanitaire et la philanthropie locales - potentiellement en vue d'améliorer la sensibilisation internationale ainsi que nationale ou régionale des initiatives existantes pour l'action humanitaire et remédier aux relations de pouvoir inégales.

Burkina Faso et Mali, littérature spécifique à l'aide, rapports académiques et non officiels ⁹

Alors qu'il y a une pénurie générale d'articles académiques sur l'action humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali, les articles académiques anglais sur l'aide au sens large ont tendance à se focaliser sur l'agriculture, la santé et la nutrition, et dernièrement aussi sur le COVID 19 [20]-[24]. De même, les ressources académiques françaises sur l'action humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali sont très limitées. Les quelques ressources que nous avons identifiées se concentrent sur les défis auxquels les communautés sont confrontées et sur les services défectueux et inadéquats fournis par le gouvernement et les ONG [25], [26]. Une caractéristique commune à la littérature académique anglaise et française est l'accent mis sur les besoins et l'incapacité à y répondre plutôt que sur les réponses effectives à ces besoins.

Les rapports non académiques en langue anglaise explorent les relations entre les organisations internationales et nationales/locales au Burkina Faso et sont moins axés sur la manière dont les communautés et les individus répondent aux besoins des personnes touchées par la crise. Ils montrent par exemple comment les organisations locales considèrent que leurs capacités sont sous-évaluées par les organisations internationales, ce qui entrave l'efficacité de l'aide humanitaire locale et la mise en œuvre de l'agenda de localisation [26], [28]. D'autres rapports se concentrent sur les défis auxquels les acteurs locaux sont confrontés lorsqu'ils travaillent avec les communautés burkinabè [27] et explorent, par le biais de témoignages, la ma-

nière dont les communautés réagissent au COVID 19 [29]. La littérature non-académique sur la localisation de l'aide humanitaire en français semble se concentrer sur les conflits et les événements environnementaux, plutôt que sur les réponses des acteurs locaux ou communautaires [30], [31]. A l'exception de deux rapports en anglais [27], [29], la plupart des rapports non-académiques dans les deux langues ne documentent pas ou n'analysent pas en profondeur le rôle des acteurs locaux et des communautés dans la réponse aux crises humanitaires au Burkina Faso.

En ce qui concerne la littérature non académique sur la localisation au Mali, un bref article et une note politique en anglais se concentrent sur les conditions de vie des personnes déplacées à Bamako [32], et sur la façon dont les communautés répondent au COVID-19 à Gao [29]. Ces écrits documentent les réponses des communautés aux besoins humanitaires. Il y a plus de ressources commandées en français, la plupart d'entre elles se concentrant sur les événements liés au conflit et à l'insécurité, plutôt que sur les réponses des acteurs locaux à ces événements [27] - une observation similaire à celle faite à propos de la littérature française relative au Burkina Faso. En résumé, alors que les deux brefs documents en langue anglaise sur la localisation de l'aide humanitaire au Mali semblent se concentrer sur les besoins humanitaires et les réponses des communautés, les rapports en langue française ont tendance à se concentrer sur les conflits et les événements plutôt que sur les réponses.

Les journaux et les médias de langue anglaise semblent adopter une perspective internationale sur la localisation au Burkina Faso en se concentrant sur les acteurs internationaux et la couverture générale du conflit. Les exemples incluent des plaidoyers pour que les donateurs internationaux continuent à financer les efforts humanitaires [28] et des discussions sur la coopération des agences internationales avec les autorités gouvernementales lorsqu'elles répondent aux besoins humanitaires [28], [29]. En revanche, les journaux et médias francophones semblent plus attentifs aux réponses nationales, régionales et locales des acteurs locaux

8 Voir par exemple «Localisation Agenda, Shift the Power and African Philanthropic Models in Burkina Faso, Ghana, Nigeria and Senegal». Faso, Ghana, Nigeria et Sénégal, Accra, Ghana, WACSI 2021

9 Se référer à l'annexe C pour la méthode utilisée pour identifier et sélectionner la littérature.

aux conflits et aux crises. Par exemple, ils détaillent la construction collaborative d'infrastructures d'aide aux personnes déplacées dans la région Centre-Nord [30] et décrivent comment une association locale a fourni de la nourriture et des kits scolaires aux personnes déplacées à Koupéla [31]. Ainsi, alors que les journaux et médias anglophones peuvent adopter une perspective internationale de l'aide humanitaire au Burkina Faso, les ressources francophones semblent opter pour une approche plus infranationale.

Comme c'est le cas pour le Burkina Faso, les journaux et les ressources médiatiques de langue anglaise sur le Mali se concentrent sur la couverture du conflit, comme les descriptions du conflit dans la région de Menaka et de la violence basée sur le genre dans les zones de conflit [32], [33]. Ces articles traitent des réponses au conflit. Les journaux et les médias francophones traitent d'une variété d'événements de localisation, tels que des collectes de fonds, des panels, des partenariats et d'autres réponses à l'insécurité. Ces ressources comprennent des descriptions de collectifs de femmes dans les camps de personnes déplacées, la façon dont les personnes déplacées échangent des produits agroalimentaires entre elles et les initiatives d'éducation des personnes déplacées [34]-[36]. Ainsi, alors que les journaux et médias anglophones analysent les événements liés au conflit au Mali, les ressources francophones semblent se concentrer davantage sur les réponses infranationales à ces événements. Aucun des articles des journaux et des médias n'a qualifié l'aide d' « humanitaire », mais plutôt d'aide ou de soutien « local » ou « communautaire », ou encore d'événement particulier (par exemple, la Journée de solidarité) ou de pratique communautaire. Bien que des sources médiatiques francophones et anglophones aient été consultées, davantage de journaux et de ressources médiatiques francophones ont été inclus dans la recherche, car il y avait peu de médias en anglais décrivant l'aide locale et les pratiques communautaires au Mali et au Burkina Faso.

En résumé, la littérature sur l'action humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali est très limitée dans toutes les catégories. Les articles académiques et les rapports non-académiques en anglais et en français sont large-

ment consacrés à la santé et à la nutrition ou à la coopération entre les entités internationales et nationales/locales. L'accent semble être mis sur l'identification et l'analyse des besoins humanitaires et, à quelques exceptions près, peu d'attention semble être accordée à ce que les communautés locales et les individus font activement pour répondre à ces besoins. Les articles de presse et les articles des médias montrent une tendance différente, en particulier en français, car la plupart de ces articles sont axés sur l'échelon sous-national et concernent les réponses des communautés à l'insécurité et aux besoins humanitaires des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. Ce résultat préliminaire souligne à la fois la nécessité d'une analyse plus approfondie de la littérature sur l'aide humanitaire au Burkina Faso et au Mali à travers les catégories et les langues, ainsi que la nécessité d'une plus grande attention de la part des chercheurs sur la façon dont les communautés locales et les individus répondent aux besoins des personnes affectées par la crise, avec ou sans le soutien des entités internationales. Ce dernier point résonne avec des conclusions similaires dans la littérature académique mondiale sur la localisation de l'aide humanitaire [37]. Cependant, comme nous l'avons souligné dans la section précédente, une littérature accessible sur la localisation de l'aide humanitaire émerge maintenant aussi de l'Afrique de l'Ouest, qui est plus à l'écoute de la philanthropie domestique et du soutien de la communauté.

La localisation en tant que concept au Burkina Faso et au Mali.

La localisation n'est pas un concept largement utilisé ou intégré dans le vocabulaire des acteurs humanitaires au Burkina Faso et au Mali. Comme le souligne un rapport de Coordination Sud/OngLab, « plus on se rapproche du niveau local, moins le concept de localisation est connu » [38, p. 29]. La même tendance s'est dégagée des entretiens. Les personnes interrogées ont rarement utilisé le terme « localisation », préférant utiliser des termes tels que « communauté/communautés », « local » et « aide » pour réfléchir à l'aide ¹⁰. Étant donné que les personnes interrogées étaient des représentants d'organisations locales ayant une portée géographique limitée ou des individus fournissant de l'aide, la discus-

10 Requête de fréquence de mots NVIVO

sion sur la « localisation » peut principalement avoir lieu au niveau des grandes organisations nationales ou locales ayant un lien avec les discussions internationales sur l'aide humanitaire ¹¹.

Le rapport 2021 du WACSI sur les organisations philanthropiques en Afrique de l'Ouest a identifié trois façons principales de comprendre la localisation :

« ...Le programme de localisation s'articule autour de trois questions essentielles: l'autonomisation des organisations locales, le soutien de la base et la création d'espaces pour l'appropriation locale et les partenariats avec les OSC locales en tant que chefs de file et coordinateurs de projets et de programmes » [19, p. 45].

Ces conceptions mettent toutes l'accent sur le changement pour les organisations locales et au niveau local. Cependant, l'absence ou la lenteur des progrès de l'agenda de localisation en dehors du système humanitaire international a suscité de vives critiques de l'agenda de localisation :

« Dans cette optique, des préoccupations ont également été soulevées par une partie des personnes interrogées qui ont fait valoir la nécessité de changer le discours sur l'agenda de localisation en raison de l'accent mis sur les effets structurants du système d'aide plutôt que sur l'action des organisations basées dans le Sud pour faire face aux contraintes posées par le système d'aide sur leurs opérations. Ainsi, le programme de localisation a été décrit comme un concept dépassé avec peu ou pas de pertinence pour les organisations basées dans le Sud parce qu'il met l'accent sur le changement des pratiques des organisations du Nord global telles que les donateurs et les ONGI » [19, p. 45].

Au Burkina Faso, l'une des façons de modifier ce discours est de recadrer le concept, en l'axant sur les agences du Sud. Par exemple, le SPONG, au Burkina Faso plaide pour plus de mécanismes de contrôle et d'exigences pour les ONGI travaillant au Burkina Faso

sous le titre de la localisation [38]. En plus de plaider pour un recadrage de la localisation au sein d'un système existant au Burkina Faso, ce point de vue sur la localisation déplace l'attention des modalités de localisation des acteurs humanitaires internationaux vers les acteurs humanitaires du Burkina Faso. L'articulation de la réglementation de l'espace humanitaire pour les ONGI dans le cadre de l'agenda de localisation est également observée en Indonésie [39]. Une autre façon de remettre en question l'idée que la localisation est pilotée par le Nord global consiste à positionner la philanthropie domestique comme un moteur de l'agenda de localisation. Dans l'étude de WACSI sur la localisation, Shift the Power and philanthropy in West Africa, le rapport constate que :

« Cette étude souligne que la mobilisation des ressources nationales a le potentiel de promouvoir la localisation et de modifier l'agenda du pouvoir en rendant les organisations plus flexibles, plus autonomes et plus responsables devant les bénéficiaires visés. Cela renforce leur crédibilité et leur légitimité » [19, p. 47].

En outre, ce rapport de recherche conjoint est un autre exemple de l'intérêt porté par le Sud à la manière dont la localisation peut être réinterprétée et recadrée dans la terminologie de l'aide existante et les systèmes d'aide locaux au Burkina Faso et au Mali.

Outre le recadrage, le terme de localisation est accueilli avec scepticisme par certains acteurs humanitaires locaux au Burkina Faso et au Mali. Un rapport de 2020 sur les partenariats internationaux-locaux constate que certaines ONG locales soupçonnent que la localisation dissimule des agendas cachés. Cette suspicion est ancrée dans le manque de soutien au renforcement des capacités institutionnelles des acteurs locaux, ainsi que dans la pratique continue des acteurs internationaux de mettre en avant leurs propres actions et leur visibilité sans assurer la même visibilité au travail des acteurs locaux. Au Burkina Faso, certaines ONG locales ont perçu la localisation comme un schéma qui dissimule intentionnellement la supériorité des ONGI [38, p. 29, 30]. L'étendue de cette perspective au Burkina Faso et

11 Veuillez vous référer à l'annexe A pour l'utilisation de la terminologie clé dans ce rapport.

au-delà n'est pas claire. Cependant, il est intéressant de noter que sur les 15 pays du Sud qui ont commencé à travailler avec l'une des dernières initiatives de localisation du Grand Bargain, les groupes de référence nationaux, un seul se trouve en Afrique de l'Ouest, à savoir le Nigéria ¹².

Bien qu'il n'y ait aucune preuve d'un effet de causalité, les raisons pour lesquelles les pays d'Afrique de l'Ouest n'ont pas commencé à travailler avec le groupe de référence national devraient être examinées plus en détail.

12 Mise à jour sur la défense des intérêts de NEAR - juillet/septembre 2022

5. Terminologie de l'action humanitaire au Burkina Faso et au Mali

En explorant comment les modèles locaux d'aide humanitaire peuvent informer les voies futures et le recadrage de la localisation, nous mettons l'accent dans ce chapitre sur des exemples de la manière dont les populations du Mali et du Burkina Faso se réfèrent et réagissent à l'action humanitaire.

L'aide horizontale et verticale

Dans ce qui suit, le rapport fournit des exemples d'aides locales qui ne sont pas prises en compte dans les systèmes formalisés. Ces exemples sont décrits à l'aide d'un vocable inspiré de la philanthropie horizontale et verticale [40]. Dans le présent rapport, l'aide horizontale désigne l'action humanitaire locale menée par des personnes disposant largement des mêmes ressources, tandis que l'aide verticale désigne l'aide fournie par des personnes ayant accès à certaines ressources financières à des personnes disposant de ressources financières moindres.

L'aide horizontale individuelle aux personnes touchées par la crise.

L'aide horizontale est probablement une source centrale d'aide aux personnes en crise au Burkina Faso et au Mali, mais elle semble peu documentée. L'enquête a permis d'identifier des exemples d'individus et de communautés qui apportent un soutien aux personnes en crise dans leur village en utilisant leurs propres ressources limitées. Les discussions qui ont été menées au sein du groupe de recherche ont montré que cette manière de fournir un soutien fait partie intégrante de la vie quotidienne au Burkina Faso et au Mali. Bien que ce type de soutien puisse être couvert par le terme « soutien communautaire », l'accent est mis ici sur la volonté des individus de fournir un soutien directement aux personnes dans le besoin, indépendamment des systèmes de soutien communautaire plus collectifs. L'interview d'une femme au Burkina Faso en constitue un exemple illustratif:

« Souvent, je partage la nourriture quand je cuisine, je les sers, à tour de rôle par famille... Souvent, quand ça ne va pas bien à la maison, ils viennent me demander. Si je peux, j'aide. Si je ne peux pas, je vois. Je les aide à ma façon. Ils ne reçoivent pas beaucoup d'aide. Ce n'est qu'un jour qu'ils ont été appelés à l'action sociale... Tant que je peux partager, je le fais sans hésiter ». (Entretien, BF 1)

Ce modèle répond également à des besoins spécifiques:

« Il y avait cinq femmes enceintes à côté de ma maison, je les ai aidées à accoucher, j'ai emmené trois d'entre elles à l'hôpital parce qu'elles ne comprenaient ni le dioula ni le français, seulement le moré et le fulfulde. Comme je comprends le moré, j'ai été interprété, leur expliquant quand la sage-femme dit de pousser et de ne plus pousser ». (Interview, BF 1).

Ou comme l'ont décrit les personnes interviewées dans le cadre de l'enquête:

« En milieu nomade, lorsqu'un membre de la communauté est en difficulté et a besoin de soutien, sa communauté s'organise pour l'aider. Elle veillera également sur sa famille et ses animaux jusqu'à son retour. Et cela gratuitement ». (Organisation au Mali, #29)

« Oui, effectivement au début des mouvements massifs des populations des villages du centre-nord vers Kaya, les populations de Kaya ont mobilisé des dons et fait un repas communautaire pour accueillir les populations déplacées à Kaya. C'est une pratique endogène qui, avec les ressources locales, apporte un grand réconfort à ces populations vulnérables ». (Association au Burkina Faso, #7)

Les limites de ces pratiques se sont également reflétées dans l'enquête:

« En effet, les dons communautaires sont très maigres et ne permettent pas de faire face seuls aux crises. Nous suggérons d'appuyer les organisations communautaires qui ont suffisamment de ressources pour aider les personnes vulnérables ». (Association au Mali, #36).

« Ces dons répondent à des besoins immédiats, mais à long terme, il n'y a pas assez d'effet ». (Alliance au Mali, #19)

« Les dons qui sont faits à la communauté sont souvent inutiles. Sauf le soutien des ONG internationales, qui offrent des puits, des écoles et des semences pour l'agriculture ». (Association au Mali, #31)

Cinq constats peuvent être tirés de ces exemples. Tout d'abord, ce type d'aide horizontale répond à des besoins assez précis, tout en répondant à des besoins plus génériques comme l'alimentation. Cette aide couvre donc à la fois le soutien générique et le soutien sur mesure. Deuxièmement, cette aide peut être peu fiable en raison de sa dépendance aux ressources et à la bonne volonté d'un individu ou d'une communauté, ainsi que de ses caractéristiques non systématiques et spontanées. En outre, il n'est pas évident de savoir qui peut bénéficier de l'aide et pourquoi, car les individus peuvent parfois apporter leur soutien à des personnes qu'ils connaissent, mais aussi parfois à des personnes avec lesquelles ils n'ont pas de relations préalables. Troisièmement, le langage utilisé par les personnes apportant un soutien, comme aider, partager, servir et assister, diffère du soutien plus vertical qui utilise souvent le langage de la distribution et de l'acheminement. Ces différences dans la terminologie de l'action humanitaire peuvent donner une indication de la proximité avec les personnes dans le besoin, ce qui peut également refléter la façon dont elles sont considérées par les fournisseurs d'aide. Quatrièmement, la question du soutien individuel et communautaire comme moyen efficace de faire face aux crises à court et à long terme est soulevée, car certains considèrent que la nature et les ressources du soutien

à court terme sont inadéquates dans une perspective à plus long terme. Enfin, rappelant les conclusions de l'ODI selon lesquelles les personnes dans le besoin utilisent de multiples sources d'aide pour gérer les crises [4], on peut suggérer que le soutien individuel et communautaire est fondamental dans la manière dont les personnes dans le besoin au Burkina Faso et au Mali gèrent les crises. Cependant, l'ampleur de ce soutien et ses caractéristiques ne semblent pas bien documentées, ce qui appelle à des recherches plus approfondies sur ces pratiques dans la région.

Aide verticale aux personnes touchées par une crise

Les organisations nationales et locales du Burkina Faso et du Mali restent les principaux fournisseurs d'aide aux personnes en situation de crise, même si les différences entre les organisations nécessitent une attention et une documentation accrues. Les organisations interrogées travaillent avec des organisations locales plus petites et/ou directement avec des organisations communautaires. La plupart de ces organisations travaillent à la fois sur des initiatives de développement à long terme, telles que Ton-tines, et sur « l'assistance humanitaire aux populations locales » (Interview, Mali 1). Une organisation malienne explique comment le développement et l'aide humanitaire vont de pair:

« En ce qui concerne l'aide d'urgence, nous fournissons une aide de subsistance pour leur permettre de survivre. Ensuite, nous renforçons leurs capacités dans le cadre de projets/programmes de développement pour l'intégration et l'insertion sociale. Nous pouvons aussi les aider à retourner dans leur région d'origine ». (Entretien, Mali 4)

Toutes ces organisations ont en commun le fait qu'elles jouent un rôle dans l'organisation des structures communautaires ou qu'elles collaborent avec elles pour décider qui soutenir et comment. Une organisation nationale du Mali explique:

« Les communautés sont bien organisées en associations et en groupes et elles se connaissent, c'est pourquoi nous comptons sur elles pour le bien de notre mission ». (Entretien, Mali 1)

Il s'agit d'une méthode de travail plutôt localisée, bien qu'aucune des organisations n'utilise les termes localisation, localisé ou dirigé localement pour décrire leurs activités. Le vocabulaire comprend surtout des termes relatifs à la distribution, à l'aide ou à l'assistance, à l'aide et au renforcement des capacités. Cela peut indiquer une distance avec les personnes dans le besoin par rapport aux communautés et à l'aide horizontale, qui conçoivent leur soutien comme un partage et un don. En même temps, cela indique que le discours de localisation du Grand Bargain n'est pas intégré au niveau des organisations locales au Burkina Faso et au Mali.

Concepts d'aide établis, Habbanayé et Tontine

Des concepts d'aide plus établis ont émergé de l'enquête et des discussions au sein du consortium de recherche, tels que Habbanayé et Tontine. Ces deux concepts désignent des systèmes communautaires établis qui soutiennent les individus pauvres ou, à plus grande échelle, s'attaquent à la pauvreté au sein d'une communauté. Les deux systèmes semblent être orientés vers des objectifs de développement à plus long terme en raison de leur calendrier, mais ils peuvent également être considérés comme contribuant à atténuer les effets de la crise. En outre, comme de nombreuses crises se prolongent, ces modalités d'aide sont également utilisées pour soutenir les personnes touchées par la crise.

Le système **Habbanayé** fait partie du vocabulaire de l'aide au Burkina Faso et au Mali. Il est utilisé dans plusieurs pays du Sahel et émane des pratiques pastorales des Peuls. Une famille ou un ami plus riche prête une chèvre, une brebis ou une vache femelle à l'ami ou au membre de la famille pauvre qui s'occupe de l'animal jusqu'à ce qu'il ait une descendance. L'ami ou la famille garde la progéniture et rend l'animal qu'il a emprunté. Cette pratique permet au membre de la famille pauvre de créer son propre troupeau. Étant donné le temps nécessaire pour obtenir une descendance, ce système est principalement utilisé pour lutter contre la pauvreté plutôt que pour répondre à des besoins immédiats, bien que la descendance puisse être vendue ou consommée en temps de crise. La Fédération luthérienne

mondiale (FLM) et l'USAID ont soutenu ces modèles avec un succès considérable en termes d'augmentation du cheptel pour les membres des communautés pauvres [41]-[43].

« Le système Habbanayé consiste à prêter des animaux femelles adultes à des membres de la famille, des amis ou des connaissances en situation de vulnérabilité. La famille qui reçoit les animaux en prêt en assume la responsabilité jusqu'au sevrage d'une nouvelle génération d'animaux. Les animaux prêtés sont ensuite rendus à leur propriétaire.

La famille bénéficiaire conserve les descendants. Cette activité renforce la solidarité entre les membres de la communauté. Elle permet aux familles de constituer un capital de base et de promouvoir la production animale. La chèvre devient un bien productif essentiel et constitue une ressource importante pour renforcer l'autonomie des familles confrontées à l'insécurité alimentaire ». (Organisation au Burkina Faso, # 1).

Le terme « **tontine** » est également utilisé dans tout le Sahel. Il peut être traduit par « rotation credit associations » en anglais [44, p.7].

Il s'agit d'un système d'épargne et de crédit dans lequel les membres versent une contribution à la tontine et reçoivent des versements selon des règles fixes. Le système fonctionne à la fois comme un système d'épargne et comme un moyen de générer des intérêts. Le système porte le nom de Lorenzo de Tonti, un exilé politique italien en France au milieu des années 1600 [45]. Cependant, le système peut avoir existé et évolué sous différentes formes, avant et indépendamment de Tontine. Par exemple, dans un rapport récent sur la philanthropie en Afrique de l'Ouest, la tontine est qualifiée de « vieux système d'épargne africain », ce qui indique son internalisation ou son origine dans les systèmes africains [18]. Globa-

lement, les associations de crédit rotatif ou tontines existent dans de nombreux pays, y compris dans les pays du Sahel [18]. Comme le système Habbanayé, il a un calendrier quelque peu étendu, car les investissements ou l'épargne peuvent ne pas se traduire par des paiements immédiats, en fonction de la manière dont le groupe est organisé.

Bien que les systèmes de Habbanayé et de Tontine puissent être considérés comme des modèles plus orientés vers le développement, étant donné que la production de revenus ou de ressources se développe lentement sur une longue période, ces modèles sont toujours utilisés, par exemple dans des situations de crise prolongées. Dans l'enquête, les tontines ont été mentionnées par plusieurs personnes interrogées comme un exemple de soutien aux personnes en situation de crise, y compris les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays. Peu d'études ont examiné l'utilisation de ces deux concepts en tant que modalités humanitaires, même si de telles explorations pourraient générer davantage de connaissances sur les modèles d'action humanitaire locale. Des études plus approfondies sur le fonctionnement de ces concepts à court et à long terme devraient être entreprises.

Outre Habbanayé et Tontine, les termes philanthropie et solidarité ont été discutés au sein du consortium de recherche. Ces termes ont également été identifiés dans la littérature, mais avec des différences importantes en ce qui concerne les personnes qui les utilisent.

Philanthropie

La philanthropie apparaît principalement dans la littérature développée par les organisations régionales et nationales, et n'est généralement pas utilisée comme vocable par les acteurs humanitaires communautaires. Comme l'explique le rapport de Travail Ensemble Consulting de 2022 « La philanthropie est pratiquée par tout le monde, même si elle porte un nom différent », IBPF sur la philanthropie au Burkina Faso constate que « ...le terme » philanthropie « et encore moins » philanthropie communautaire « n'est pas très connu du grand public, en particulier des individus » [46, p. 8]. Dans les entretiens avec les parties prenantes du Burkina Faso, le terme philanthropie a été utilisé

par trois ONGI ou ONG nationales/locales, tandis que les parties prenantes communautaires n'ont pas du tout utilisé ce terme. En ce qui concerne le Mali, le terme n'a été utilisé dans aucun des entretiens. Ces observations s'alignent sur les conclusions des rapports susmentionnés et soulignent que la terminologie diffère selon les types d'acteurs humanitaires locaux. Une autre observation suggère que les conceptions de la philanthropie sont plus souvent associées au soutien à long terme qu'au soutien d'urgence. Selon Dodgson et Gann, la philanthropie a tendance à être associée au traitement des causes profondes des besoins, tandis que le concept de charité a tendance à être lié aux besoins aigus et à court terme [47, p. 5, 6]. Lors d'un entretien, les projets philanthropiques locaux ont été associés à un soutien à long terme plutôt qu'à un soutien d'urgence, ce qui suggère une rhétorique plus axée sur le développement pour décrire la philanthropie (entretien, BF 3). Cette observation fait écho à la définition de la philanthropie communautaire donnée par Hodgson: « ...une forme et une force de développement local qui renforce les capacités et la voix de la communauté, instaure la confiance et, surtout, exploite les ressources locales... » [48, p. 5] et à la réflexion de Dodgson et Gann selon laquelle la philanthropie est souvent associée au traitement des causes profondes, c'est-à-dire à des modalités d'aide à plus long terme. Dodgson et Gann soulignent toutefois que cette distinction est souvent floue, car les deux concepts s'attaquent aux causes profondes ainsi qu'aux besoins plus aigus [47, p. 5, 6]

“

Le soutien communautaire est un élément essentiel sans lequel il est difficile de vivre. Il répond à des situations de détresse. Il permet ainsi au bénéficiaire de tenir les premiers jours. Il renforce la cohésion sociale et l'entraide

”

(Organisation au Mali, #29)

Par ailleurs, et à l'instar du concept de Tontine, l'utilisation du terme philanthropie peut être une entreprise relativement récente. Les actes de don ont une longue tradition dans les pays d'Afrique de l'Ouest et dans tous les autres pays [18]. La littérature qui examine et utilise le terme philanthropie semble être une entreprise plus récente. Il convient de noter que la littérature sur la philanthropie émanant des institutions ouest-africaines s'est développée au cours des dernières années. Cela suggère que la philanthropie a été introduite dans le discours sur la localisation au Burkina Faso et peut-être en Afrique de l'Ouest assez récemment, potentiellement motivée par les débats liés à l'agenda de localisation du Grand Bargain. Si tel est le cas, la philanthropie peut s'avérer un cas intéressant pour en apprendre davantage sur la façon dont la politique internationale de localisation est transformée et adaptée au discours, aux approches et à la mise en œuvre au niveau national.

Solidarité

Le terme « solidarité » semble être largement utilisé dans la littérature sur le Burkina Faso et le Mali, et dans une certaine mesure au niveau communautaire. La solidarité est principalement utilisée dans les rapports non scientifiques, suivis par les articles de presse et la littérature académique. Les acteurs locaux et les entités internationales sont ceux qui utilisent le plus ce terme dans la littérature examinée. L'utilisation du terme au niveau communautaire n'est pas claire dans l'ensemble des données de ce rapport, car d'une part, le terme a été utilisé dans une certaine mesure par les acteurs locaux, les communautés et les ONG dans la littérature examinée, et d'autre part, le terme n'a été utilisé dans aucun des entretiens. Cette divergence peut s'expliquer par l'étroitesse de l'échantillon d'entretiens. Une étude sur la philanthropie communautaire au Burkina Faso a ajusté son cadre de collecte de données pour « prendre en compte les termes 'don local' ou 'formes de solidarité au sein des communautés' qui étaient plus accessibles » [46, p. 6]. En outre, le terme « solidarité » est reflété dans une certaine mesure dans les rapports gris citant les acteurs locaux à la lettre ou paraphrasant des entretiens ou tel qu'utilisé par les acteurs locaux dans les rapports

et les médias. Les sources en français ont utilisé le terme plus souvent que les sources en anglais, soulignant les différences de terminologie entre les langues. La solidarité est peut-être l'un des termes d'aide les plus couramment utilisés dans les catégories de littérature sur l'action humanitaire locale et le terme qui correspond le mieux à la façon dont les acteurs locaux réfléchissent à l'aide.

Cette section met en évidence cinq points principaux. Premièrement, la terminologie de l'action humanitaire est utilisée de différentes manières par les acteurs humanitaires locaux au Mali et au Burkina Faso, tout comme il existe une gamme de modalités différentes pour l'aide humanitaire locale. Cela souligne la nécessité d'explorer « l'action humanitaire locale » comme un concept multiforme et de produire des connaissances plus élaborées dans les travaux futurs qui documentent l'aide humanitaire locale au Burkina Faso et au Mali. Dans un contexte global, les spécialistes de l'humanitaire soutiennent que la notion de « local » dans l'agenda de localisation est perçue comme une entité singulière ou définie en opposition ou en différence avec « l'international ». Les compréhensions simplifiées du « local » créent des angles morts analytiques qui entravent les approches informées de l'aide localisée [49], [50] et la documentation de cette aide, par exemple en négligeant le rôle des réponses et des structures de réponse dirigées par le gouvernement ou les relations entre les différents acteurs humanitaires locaux (par exemple, le gouvernement et la société civile). Deuxièmement, la littérature sur l'action humanitaire ne s'intéresse que très peu à l'aide humanitaire horizontale et verticale fournie par les acteurs locaux au Burkina Faso et au Mali. Cela signifie qu'il y a peu de documentation sur la terminologie, les approches et l'ampleur de l'aide humanitaire horizontale et verticale dans ces deux pays, bien qu'il y ait des indications que cette aide est fondamentale pour la manière dont les personnes en crise sont soutenues. Des concepts d'aide plus établis comme Habbanayé et Tontine ont attiré plus d'attention et sont plus largement documentés, mais pas en tant que modalités de l'action humanitaire, même s'ils peuvent être utilisés comme tels. Troisièmement, l'aide humanitaire horizontale et verticale est fortement localisée dans le sens où elle est motivée, décidée et conduite par des acteurs locaux, bien que ce soutien ne

soit pas toujours articulé comme étant localisé. Quatrièmement, la solidarité semble être le terme le plus souvent reconnu par les catégories d'acteurs humanitaires locaux lorsqu'ils décrivent l'aide, tandis que la philanthropie est encore introduite au niveau régional et national. Enfin, il semble que la terminologie change en fonction de la proximité entre les fournisseurs d'aide humanitaire et les personnes en crise. Bien que cela ne soit pas documenté dans ce rapport, cela pourrait avoir un impact sur l'aide fournie aux personnes en crise, y compris, par exemple, le niveau de soutien sur mesure.

Ces points indiquent que les visions de la localisation au Burkina Faso et au Mali devraient s'appuyer sur une connaissance plus détaillée des modalités de l'action humanitaire locale. Un tel point de départ nécessite d'intensifier la documentation et la recherche sur l'action humanitaire locale, y compris et en particulier sur le soutien non lié à des fonds internationaux. Mais il faut aussi une approche de l'agenda de localisation qui reconnaisse que ce n'est pas parce que quelque chose n'est pas documenté qu'il n'y a pas d'action.

“

Les dons communautaires (abris, nourriture, espace de vie) sont plus rapides et permettent de faire face rapidement aux crises humanitaires. Ce ne sont pas des procédures lourdes.

”

(Burkina Faso, #16)

6. Liens entre les systèmes d'aide

Ce chapitre étudie la manière dont les pratiques d'aide peuvent s'influencer et s'articuler entre elles dans les différentes catégories de fournisseurs d'aide humanitaire et examine le manque de documentation à ce sujet.

L'inclusion limitée et les acteurs locaux en tant que responsables de la mise en œuvre

Bien que les preuves soient rares, les rapports suggèrent que l'interaction entre les organisations internationales, nationales et locales reste limitée dans le système des clusters humanitaires, et que les partenariats internationaux-locaux restent inégaux [51], [52]. Comme souligné dans d'autres sections de ce rapport, la littérature sur le paysage local de l'aide humanitaire au Burkina Faso et au Mali est rare. Bien qu'il soit tentant de suggérer que cette lacune peut signifier un manque d'influence croisée entre les praticiens de l'aide humanitaire, il est plus probable que les influences n'aient pas été documentées. Cependant, une analyse des réseaux sociaux publiée en 2022 établit qu'il y a place à l'amélioration en ce qui concerne la coopération entre les acteurs humanitaires internationaux et les praticiens de l'aide nationale et locale au Burkina Faso. L'analyse se concentre sur la façon dont les acteurs humanitaires dans le domaine de l'éducation et de la protection de l'enfance sont connectés et sur leur position centrale dans les systèmes de coordination de l'ONU ¹³. L'étude observe que les acteurs locaux de la société civile au Burkina Faso sont de plus en plus capables de soutenir les populations sans avoir recours à des partenaires étrangers, soulignant toutefois que « ... les ONGI et les agences de l'ONU ne prennent toujours pas en compte ces acteurs locaux dans leur programmation ou leurs réseaux - un élément clé du Grand Bargain » [51, p. 11]. Le constat d'une implication limitée des acteurs locaux, en particulier en ce qui concerne le système

des clusters, résonne avec les constatations faites dans d'autres parties du monde [53], [54] ¹⁴. Cela souligne l'écart entre les intentions de l'agenda de localisation et sa mise en œuvre dans la pratique. En outre, cette constatation met en évidence le défi persistant pour le système humanitaire international d'établir un lien adéquat avec les modèles d'aide humanitaire locaux et de s'en inspirer.

Cependant, bien que les partenariats favorisent l'interaction et forment des interconnexions et potentiellement des échanges de connaissances entre les partenaires internationaux et locaux, une étude menée au Burkina Faso par Oxfam met en évidence le déséquilibre de cette relation:

« Les partenaires locaux et nationaux sont encore largement relégués au rôle de collecte de données et de suivi et d'évaluation techniques pendant la mise en œuvre. Ils participent rarement à d'autres phases stratégiques du cycle du projet » [52, p. 9].

En outre, le rapport donne des exemples d'organisations internationales qui ont bénéficié de données collectées par des organisations locales, sans que les partenaires locaux n'en tirent aucun bénéfice. Un acteur de l'aide locale a qualifié cette situation d'« abus des associations, car ils [les partenaires internationaux] obtiennent des ressources d'elles au lieu de les soutenir » [52, p. 9]. Les obstacles à un « financement adéquat et l'urgence de la réponse » sont cités comme les principales raisons de l'implication limitée des acteurs humanitaires locaux dans le cycle complet du projet [52, p. 9, 10]. D'autres partenariats peuvent donner de meilleurs résultats en termes de leadership local. Par exemple, l'UNICEF a soutenu financièrement un projet mené par une association communautaire

13 L'analyse a été réalisée à partir des données de 5W UN.

14 Pour relever ce défi, des orientations sur l'inclusion des acteurs locaux dans le système des clusters ont été élaborées dans le cadre du groupe de travail « Grand Bargain Localisation » ; toutefois, leurs effets restent à voir et à documenter.

Voir par ex [Note d'orientation sur la participation des acteurs locaux aux groupes de coordination humanitaire](#)

burkinabé qui a fourni une assistance en matière de protection et d'éducation aux enfants déplacés à l'intérieur du pays. « Les dons communautaires font partie des pratiques d'aide communautaire. Déjà au niveau du village, toutes les personnes ou familles sont connues et classées en trois catégories: riches, moyennement riches et pauvres, c'est-à-dire en fonction de leur niveau de vulnérabilité aux crises. Cette structuration déjà connue est mise en œuvre pour la gestion des crises. Je suggère que la structuration communautaire soit valorisée parce qu'elle représente l'image réelle de la structure de l'aide ».

Le personnel de l'association communautaire a déclaré que cette approche avait généré une légitimité et un leadership, en particulier lors de la coordination de leurs projets locaux. Christian Aid a soutenu SERACOM, une ONG burkinabé, avec un financement flexible et un accompagnement, ce qui a permis à SERACOM de prendre des décisions plus rapidement, car les procédures internationales ont été évitées [52]. Ces exemples montrent que les partenariats internationaux-locaux peuvent soutenir le leadership humanitaire local, mais avec plus de succès lorsque les acteurs locaux participent à toutes les phases du cycle du projet et qu'il existe une véritable flexibilité et un espace de prise de décision pour les partenaires burkinabés dans le partenariat.

“

En outre, l'amélioration du statut des femmes au sein de leurs ménages et de leurs communautés a été signalée comme un résultat. Parmi les difficultés rencontrées, les participants pensaient qu'ils perdraient leur troupeau à la fin du projet et avaient des problèmes pour nourrir le troupeau pendant les saisons sèches.

”

(Organisation au Mali, #53)

Influencer l'international et le local et privilégier l'aide nationale

Le système Habbanayé est un exemple fascinant de la manière dont l'aide internationale peut appuyer les pratiques locales existantes, mais il existe également des exemples de la manière dont l'aide nationale peut être privilégiée par les acteurs nationaux.

La Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) et l'USAID ont investi dans le système Habbanayé avec des résultats fructueux. Un rapport de la FLM fait état d'une augmentation de la taille des troupeaux pour les ménages participants, ce qui sert de tampon contre les sécheresses graves et d'autres chocs. En outre, l'amélioration du statut des femmes au sein des ménages et dans leurs communautés a été reconnu comme un résultat. Parmi les difficultés rencontrées figure le fait que des participants croyaient qu'ils allaient perdre leur troupeau à la fin du programme ainsi que des problèmes liés à l'alimentation du troupeau pendant les saisons sèches. Le rapport recommande de relever ce type de défis en appliquant les mantras bien connus de la participation communautaire à toutes les phases de la conception du projet [41]. Le modèle indique toutefois qu'il y a une valeur ajoutée à soutenir les systèmes d'aide locaux existants et à les documenter. L'exemple d'Habbanyé montre comment les organisations internationales peuvent travailler avec les modèles de développement existants en coopération avec les organisations ou les communautés locales. Cependant, du point de vue de la localisation, une telle approche maintient également un rôle central pour un donateur international, ce qui soulève des questions quant au rôle qu'un partenaire financier pourrait jouer dans la mise en œuvre d'un projet ce qui soulève des questions concernant le rôle qu'un partenaire financier pourrait jouer lorsqu'il s'agit de soutenir des modèles locaux.

Une autre forme de développement local consiste à privilégier l'aide nationale par rapport à l'aide internationale, en cherchant à se détacher activement des organisations internationales. C'est la stratégie adoptée par une organisation locale au Burkina Faso, qui explique son choix comme suit:

« La motivation de ce projet était de rompre la dépendance extérieure, c'est-à-dire d'éviter de rechercher constamment l'aide de partenaires étrangers pour le développement et d'optimiser les méthodes indigènes avec les membres des communautés en leur faisant prendre conscience du bien-fondé de l'initiative ».
(Interview, BF 3)

Le projet s'est concentré sur diverses formes de collecte de fonds au niveau national. En d'autres termes, les sources de financement de l'organisation ont été orientées vers la collecte de fonds dans le pays plutôt que vers la recherche de partenariats internationaux. Le fait de privilégier l'aide nationale par rapport à l'aide internationale peut favoriser les échanges d'idées et de pratiques entre les acteurs nationaux. Il soulève également la question de savoir si le rôle actuel des organisations internationales en tant que partenaires des organisations nationales et locales individuelles devrait être repensé et, comme le suggère le rapport du WACSI, pourrait être guidé par une réflexion sur la manière dont les acteurs internationaux peuvent soutenir au mieux un environnement de financement national [19].

Ce chapitre a soulevé trois points principaux. Tout d'abord, à l'instar d'une grande partie de la littérature sur l'aide globale, il semble qu'il y ait une marge d'amélioration en ce qui concerne l'inclusion des acteurs de l'aide locale dans le système des clusters de l'ONU au Burkina Faso. En outre, certains partenariats internationaux-locaux au Burkina Faso souffrent des mêmes inégalités que les partenariats dans de nombreux autres pays, reléguant les partenaires locaux à des partenaires de mise en œuvre sans influence stratégique ou accès à toutes les parties des cycles de projet. Ces observations rejoignent les résultats obtenus dans d'autres parties du monde¹⁵. Cependant, comme nous l'avons décrit plus haut, il existe des exemples de partenariats qui sont plus égaux en termes d'influence. Deuxièmement, il existe des exemples de la manière dont l'aide internationale peut soutenir avec succès les systèmes d'aide locaux existants, tels

que les Habbanayé, en tenant compte du principe bien connu de la participation communautaire. Le rôle du donateur international doit faire l'objet d'un examen minutieux et d'une réflexion critique lorsqu'il s'agit de soutenir des modèles d'aide locale existants. Troisièmement, il existe des exemples d'organisations locales qui travaillent stratégiquement à se détacher de l'aide internationale et à privilégier l'aide nationale. De tels exemples incitent les acteurs humanitaires internationaux à repenser les modalités actuelles de l'aide humanitaire, ce qui pourrait conduire à une réflexion sur les moyens de soutenir les systèmes d'aide nationaux plutôt que les modalités des partenariats et des projets individuels.

15 Voir [62]–[66]

7. Des visions à plus long terme pour une aide humanitaire pilotée localement au Burkina Faso et au Mali

Enfin, cette section discute de la manière dont les modèles locaux peuvent informer les pratiques et les discours futurs sur l'aide au niveau local.

Les chapitres précédents ont présenté une variété de terminologies et de modèles pour l'aide humanitaire locale. Il s'agit notamment de l'aide horizontale et verticale, des modalités établies comme Habbanayé et Tontine, de la terminologie fréquemment utilisée comme la solidarité, et des termes plus récemment introduits comme la localisation et la philanthropie. En outre, l'inclusion et les partenariats ont été problématisés et le détachement potentiel entre l'aide locale et l'aide internationale a été discuté. Deux discussions clés sur la manière dont les modèles locaux peuvent informer les visions et les approches à plus long terme ont émergé.

Esquisser différentes visions de l'aide locale au Burkina Faso et au Mali

Étant donné la grande diversité des approches humanitaires, des acteurs humanitaires, de la terminologie de l'aide et des perceptions du développement local de l'aide humanitaire, les réflexions sur les visions à long terme peuvent être tout aussi diverses. Comme décrit dans le chapitre 5, la localisation n'est pas un terme généralisé parmi les fournisseurs locaux d'aide humanitaire au Burkina Faso et au Mali et semble encore être centrée sur les discussions de quelques organisations régionales et nationales liées au système humanitaire international. Cependant, la localisation de l'aide humanitaire ne nécessite pas nécessairement une définition unique partagée par les acteurs humanitaires au Burkina Faso et au Mali. Au contraire, une discussion inclusive au niveau national sur l'aide localisée serait utile pour identifier les visions et potentiellement les capturer dans un cadre humanitaire national partagé, qui pourrait guider le travail des acteurs humanitaires internationaux, régionaux,

nationaux et locaux. Certains pays ont déjà entamé ce travail, comme l'Indonésie, la Somalie et le Nigeria, par exemple en prenant des mesures pour établir des groupes de référence nationaux contextualisés. Les groupes de référence nationaux pourraient jouer un rôle dans la facilitation d'un tel processus au Burkina Faso et au Mali. Discuter de la création de groupes de référence nationaux pourrait être un moyen de lancer la réflexion sur les visions à long terme de l'aide humanitaire. L'absence de discussions sur les visions à long terme du système d'aide humanitaire au Burkina Faso et au Mali peut conduire au maintien du statu quo dans un scénario de besoins humanitaires potentiellement croissants.

Par exemple, le fait de considérer le manque de capacités comme un défi fondamental pour les réponses locales aux besoins humanitaires met fortement l'accent sur le renforcement des capacités en tant qu'élément central de la solution pour répondre aux besoins. Les organisations internationales deviennent souvent des fournisseurs de renforcement des capacités pour les acteurs locaux dans le cadre de modèles de partenariat, malgré les débats sur ce que les capacités peuvent signifier dans différents contextes [55]. Au Burkina Faso, les capacités et les systèmes nationaux sont décrits comme insuffisants pour gérer la crise des personnes déplacées et comme souffrant de corruption, d'un soutien biaisé et d'un manque de coordination [56]. Dans le même temps, d'autres rapports indiquent que les acteurs nationaux sont plus à même de répondre aux besoins que ne le pensent les organisations internationales [51], [52]. Les partenariats axés sur le renforcement des capacités des organisations individuelles peuvent contribuer à maintenir le statu quo s'ils ne s'attaquent pas aux défis à long terme tels que la dépendance à l'égard des donateurs et les problèmes systémiques des systèmes d'aide nationaux actuels. En d'autres termes, une vision de l'aide localisée basée sur le renforce-

ment des capacités dans le cadre de partenariats internationaux-locaux n'améliorera pas nécessairement la capacité des systèmes nationaux à mieux répondre aux besoins humanitaires à long terme. Les visions de l'aide localisée qui s'orientent davantage vers la localisation en tant qu'agenda qui remet en question les relations de pouvoir conventionnelles entre le Nord et le Sud projettent une approche plus systémique du renforcement des systèmes nationaux et des modèles de détachement. Cette orientation de l'aide peut nécessiter des priorités différentes de celles d'une vision axée sur le renforcement des capacités dans le cadre de modèles de partenariat individuels. Compte tenu de la fréquence accrue des catastrophes, de la réduction des fonds destinés aux besoins humanitaires et du rétrécissement de l'espace réservé à l'aide internationale, une approche de l'aide localisée fondée sur le déplacement des pouvoirs justifie un programme de changement plus en phase avec les scénarios futurs. Ce qui importe, cependant, c'est que les visions de l'aide locale au Burkina Faso et au Mali, respectivement, soient discutées. Ce processus doit permettre d'identifier les dynamiques de pouvoir et les hiérarchies nationales, d'esquisser les principaux obstacles à l'aide localisée et, plus important encore, d'explorer une série de moyens de les surmonter à long terme, y compris ceux qui vont au-delà de ce qui est réalisable dans le cadre de partenariats internationaux-locaux.

Le manque de documentation/la partialité

Il y a un manque de documentation sur la terminologie, les approches et l'ampleur de l'aide humanitaire horizontale et verticale au Burkina Faso et au Mali, malgré les indications que cette aide est fondamentale dans la façon dont les personnes en crise sont soutenues. Ceci est particulièrement vrai pour l'aide humanitaire horizontale. Une discussion éclairée sur les visions de l'aide localisée à plus long terme nécessite une prise de conscience de la manière dont la recherche est actuellement commandée par les acteurs humanitaires internationaux. Comme décrit dans le chapitre 4, il y a un manque de connaissances en termes d'action humanitaire locale documentée au Burkina Faso et au Mali en général, ainsi qu'un manque d'études approfondies en particulier. Des études approfondies sont nécessaires pour remettre en question les hypothèses simplifiées sur l'action humanitaire locale, qu'elle soit

adéquate ou inadéquate. Lorsqu'elles commandent des rapports, les organisations internationales doivent regarder au-delà de leurs intérêts immédiats et réfléchir de manière critique aux connaissances qu'elles cherchent à mettre au jour et au profit de qui. L'absence de réflexion critique sur les connaissances qui sont privilégiées dans les rapports gris et pour qui crée un biais de documentation, où l'aide internationale est documentée dans une bien plus large mesure que les modèles d'aide locale. Ce biais peut aboutir à une image biaisée de l'aide internationale par rapport aux modèles d'aide locale, conduisant à des visions de la localisation qui voient l'aide internationale jouer un rôle central plutôt que complémentaire. Une discussion éclairée sur la vision des futurs modèles d'aide localisée au Burkina Faso et au Mali exige que le biais de documentation soit abordé et que les modèles d'aide locale soient documentés de manière à éviter les simplifications et à reconnaître les complexités [49]

“

« Aujourd'hui, les communautés des zones touchées par les conflits adoptent des stratégies en fonction de la situation. Par exemple, avant que les déplacés n'arrivent dans une localité, la communauté d'accueil s'organise pour leur offrir un toit et de quoi manger les premiers jours ».

”

(Organisation au Mali, #26)

8. Conclusion

Ce rapport a exploré la question générale de savoir comment les modèles locaux d'aide humanitaire peuvent informer les voies et recadrages futurs de la localisation au Burkina Faso et au Mali. En réponse à cette question, trois points clés ressortent, à savoir que l'aide humanitaire locale est multiforme en ce qui concerne la terminologie et les approches de l'aide et doit être abordée avec un haut degré de granularité, qu'il existe des exemples de la manière dont l'aide internationale peut soutenir les modèles d'aide locale, et qu'une vision commune à plus long terme pour l'aide localisée au Burkina Faso et au Mali peut améliorer les résultats de l'aide dans un futur scénario d'aide.

L'aide humanitaire locale est multiforme

L'action humanitaire locale est décrite de différentes manières. Cela signifie qu'il faut prêter attention aux différences de terminologie lorsque l'on cherche à comprendre l'action humanitaire locale. Cela signifie également que l'aide initiée, décidée et conduite par des acteurs locaux peut être très localisée sans pour autant être qualifiée de locale. Par conséquent, l'action humanitaire locale doit être documentée comme un concept multiforme avec une terminologie variée et de tels efforts nécessitent donc une approche de recherche approfondie qui évite les compréhensions simplifiées et les hypothèses sur l'action humanitaire locale. La terminologie peut être liée à la proximité des personnes affectées par la crise. La simplification de la complexité et de la diversité de l'action humanitaire locale peut entraver les progrès de la localisation de l'aide humanitaire, car les initiatives de localisation dépassant le cadre de l'aide internationale risquent d'être négligées et les initiatives plus commodes ou à portée de main privilégiées pour le soutien international.

Soutien réussi aux modèles locaux d'aide

L'établissement de partenariats est un modèle privilégié de localisation largement utilisé par les acteurs humanitaires internationaux dans le monde. Cependant, dans le cas du Burkina Faso, les modalités de partenariat international-local présentent l'inconvénient de

reléguer les partenaires locaux au rang de partenaires de mise en œuvre sans influence stratégique, ce qui remet en question leur capacité à apporter des changements systémiques aux systèmes d'aide nationaux. Le système Habbanayé est un exemple de la manière dont un modèle d'aide locale pour le développement à long terme peut être renforcé par le soutien international. Il faut tirer davantage d'enseignements de cet exemple. Les exemples d'acteurs humanitaires nationaux qui se concentrent sur le financement national et le privilègent de manière stratégique incitent les acteurs humanitaires internationaux à réfléchir aux moyens de soutenir les systèmes d'aide nationaux plutôt que de privilégier les partenariats individuels et les modalités de projet.

Des visions partagées pour l'avenir de l'aide l'aide humanitaire locale ?

Une discussion nationale sur les visions à long terme de l'aide développée au niveau local serait utile pour guider les acteurs humanitaires internationaux, régionaux, nationaux et locaux sur la localisation, bien que cela puisse inclure des compréhensions différentes de ce que signifie la localisation. Une telle discussion devrait également prendre en compte l'aide gouvernementale au Burkina Faso et au Mali - un sujet qui dépassait le cadre de cette étude limitée. Dans le cadre de ce processus, les principaux obstacles à la localisation doivent être discutés et des solutions pour surmonter ces obstacles doivent être identifiées. Ces solutions doivent être proposées et classées par ordre de priorité, même si elles vont au-delà de ce qui peut être soutenu par les acteurs internationaux et dans les modèles actuels de partenariat international-local.

Discuter des visions de la localisation de l'aide humanitaire n'est en aucun cas une panacée et constitue une entreprise hautement politique, tant au niveau national qu'international. Cependant, le processus de définition des visions peut révéler des modèles potentiels ou des domaines d'investissement susceptibles d'orienter l'aide humanitaire future. Les visions partagées peuvent également fournir des modèles d'aide alternatifs cruciaux à une époque où les besoins

humanitaires augmentent à l'échelle mondiale et où les fonds humanitaires internationaux diminuent. Les processus menés par les pays pour esquisser des visions à plus long terme de l'aide locale au Burkina Faso et au Mali pourraient commencer par une analyse critique de la manière dont les personnes en situation de crise utilisent déjà différentes stratégies pour gérer leur situation.

Annexes

Annexe A: Terminologie clé

Bien que les termes humanitaires puissent être définis de différentes manières, nous comprenons et utilisons les termes clés suivants dans le cadre de ce rapport:

Action humanitaire:

Activités qui sauvent des vies, protègent les moyens de subsistance, atténuent les souffrances et préservent la dignité humaine pendant et après une crise, et qui préviennent et renforcent la préparation à l'apparition de telles situations [5, p. 5].

Cette définition est utilisée car elle permet de mettre l'accent sur les actions humanitaires qui ne se réclament pas nécessairement ou explicitement des principes humanitaires. C'est le cas de certaines actions humanitaires locales décrites au chapitre 6.

Action ou développement humanitaire:

Dans les systèmes d'aide internationale, la majeure partie de l'aide est organisée en catégories d'aide au développement et d'aide humanitaire. Chaque catégorie implique des modalités de financement spécifiques, des exigences en matière de finances et de rapports, une base de décision, une attention géographique, des temporalités et des approches de l'aide. Par exemple, l'aide humanitaire internationale est guidée par les principes humanitaires, les normes humanitaires fondamentales et les indicateurs Sphère, tandis que le secteur du développement international est moins réglementé par des lignes directrices communes. Le regain d'attention pour le lien entre l'humanitaire et le développement souligne que ces deux catégories se chevauchent et que les frontières entre elles sont très floues. Cependant, si cette paire conceptuelle continue de structurer l'aide internationale, les acteurs locaux conçoivent ou catégorisent l'aide de différentes manières et ne font pas nécessairement la distinc-

tion entre la réponse aux besoins d'urgence aigus et l'aide au développement à plus long terme. Tout en reconnaissant cette distinction artificielle entre ces deux catégories, nous nous intéressons principalement, dans ce rapport, aux modèles locaux qui répondent aux besoins des personnes en situation de crise. Par conséquent, nous donnons la priorité à ce que la terminologie internationale qualifie d'action humanitaire par rapport aux descriptions des initiatives de développement¹⁶, tout en reconnaissant que cette approche limite une compréhension plus approfondie des liens entre l'aide à court terme et l'aide à long terme, ainsi que la poursuite de l'explication du lien entre l'humanitaire et le développement dans ce rapport.

Local:

L'utilisation du terme « local » est problématique dans ce rapport pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il indique une perspective internationale sur ce qui se passe sur ou près du « terrain », alors que les acteurs humanitaires locaux ne se qualifient pas eux-mêmes de « locaux ». L'utilisation de ce terme dans ce rapport souligne le défi que représente la façon dont la terminologie indique plus ou moins consciemment une perspective. Deuxièmement, le terme « local » tend à devenir un moyen facile de capturer et de simplifier des actions, des interactions et des politiques complexes, ce qui réduit la complexité de la façon dont l'action humanitaire est menée au Burkina Faso et au Mali. Certains ouvrages universitaires sur le développement au niveau local examinent de manière critique les hypothèses relatives au « local » et constatent que ce terme est souvent utilisé pour simplifier des relations complexes et qu'il est imprégné de caractéristiques opposées à celles de « l'international ». Les universitaires suggèrent d'introduire des concepts tels que « multi-local » [50] et « localisme critique » [49]. En l'absence d'un terme plus approprié, nous utilisons dans ce rap-

16 L'aide au développement est généralement décrite de manière plus détaillée dans la littérature académique et les rapports commandés, bien qu'il puisse y avoir un manque de connaissances sur ce sujet également. Il se peut toutefois qu'il y ait un manque de connaissances sur ce sujet également

port le terme « local » pour désigner la proximité, la connexion et la connaissance de la vie quotidienne et des structures communautaires au Burkina Faso et au Mali.

Aide locale:

L'aide locale décrit l'action humanitaire menée par des individus et des communautés proches des personnes dans le besoin (géographiquement et par le biais de différents liens) plutôt que des actions conçues et menées dans le cadre du système humanitaire international.

Système humanitaire international:

Le rapport utilise la définition de travail d'ALNAP du système humanitaire international pour décrire « le réseau d'entités institutionnelles et opérationnelles interconnectées à travers lequel l'action humanitaire est entreprise lorsque les ressources locales et nationales sont, à elles seules, insuffisantes pour répondre aux besoins d'une population en crise ».

Ces entités sont liées les unes aux autres sur le plan opérationnel ou financier et partagent des objectifs, des normes et des principes généraux communs en matière d'action humanitaire [57, p. 5].

Localisation:

La « localisation » a été intégrée dans le discours humanitaire international à la suite du Sommet humanitaire mondial d'Istanbul en 2016 [1], [58], [59]. Le concept fait généralement référence à l'engagement pris lors du Sommet humanitaire mondial de garantir « davantage de soutien et d'outils de financement pour les intervenants locaux et nationaux » [60]. Cependant, le concept est interprété et mis en œuvre de nombreuses manières par une série d'acteurs aux niveaux international, régional, national et local. Dans ce rapport, le terme est utilisé au sens large pour refléter les différences de compréhension du concept et englober des définitions allant de la décentralisation à la transformation [61]

Annexe B: Liste d'abréviations

ALNAP	Active Learning Network for Accountability and Performance (Réseau d'apprentissage actif pour Responsabilité et performance)
CBA	Community Based Association (Association à Base Communautaire)
DRC	Democratic Republic of the Congo (République Démocratique du Congo)
GFCF	Global Fund for Community Foundation (Fond Mondial pour la Fondation Communautaire)
IDP	internally displaced people (Personnes Déplacées Internes)
IHA	international humanitarian assistance (Assistance Internationale Humanitaire)
INGO	international non-governmental organization (Organisation Non-Gouvernementale Internationale)
LWF	Lutheran World Federation (Fédération Luthérienne Mondiale)
MINUSMA	United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali (Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation du Mali)
NEAR NGO	Network for Empowered Aid Response non-governmental organization (Organisation Non-Gouvernementale)
NNGO	national non-governmental organization (Organisation Nationale Non Gouvernementale)
ODI	Overseas Development Institute (Institut de Développement d'Outre-mer)
SCD	Save the Children Denmark
SPONG	Secrétariat Permanent des ONG
UN	United Nations (Nations Unies)
UNICEF	United Nations Children's Fund (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance)
USAID	United States Agency for International Development (l'Agence Américaine pour le Développement International)
WACSI	West Africa Civil Society Institute (Institut de la société civile de l'Afrique de l'Ouest)

Annexe C: Méthodologie

Le rapport est une étude documentaire étayée par une enquête en ligne et des entretiens menés avec des acteurs humanitaires locaux au Burkina Faso et au Mali en 2022.

L'enquête demandait aux organisations du Burkina Faso, du Mali et du Niger de fournir des exemples d'action humanitaire locale et a été diffusée par le biais des réseaux de l'Institut de la société civile d'Afrique de l'Ouest (WACSI) et de Save the Children Danemark. L'enquête a suscité plus de 50 réponses de la part d'organisations du Burkina Faso, du Mali et du Niger, qui ont toutes apporté un éclairage précieux sur la diversité des modes de fourniture et de perception de l'aide locale dans les trois pays. Les réponses à l'enquête ont principalement mis en évidence les différentes formes de soutien communautaire et les personnes soutenant les personnes déplacées, ce qui a conduit à se concentrer sur ces thèmes dans la suite de la recherche. Ces deux domaines thématiques ont été approfondis lors de la sélection des personnes à interroger. Afin de donner la priorité à l'exploration d'un nombre limité de types d'actions humanitaires locales, deux types ont été identifiés pour être interrogés lors des entretiens sur la base des critères suivants:

- l'accessibilité des personnes interrogées,
- la répartition géographique,
- fréquence dans l'enquête

Sur la base de ces critères, deux types d'action humanitaire locale, à savoir le soutien communautaire et les personnes soutenant les personnes déplacées, ont été sélectionnés pour une enquête plus approfondie. Neuf entretiens semi-structurés ont été réalisés en ligne avec les organisations locales et les individus suggérés. Cinq d'entre eux sont originaires du Burkina Faso et quatre du Mali. Les personnes interrogées comprenaient un individu fournissant un soutien ad hoc et informel, une société civile/organisation à base communautaire, quatre ONG locales, deux ONG nationales et une ONG internationale. En raison de problèmes de connexion, deux de ces entretiens ont été réalisés ou complétés par des communications écrites. Les entretiens ont ensuite fait l'objet d'un codage thématique dans NVIVO.

Les données secondaires ont été sélectionnées et collectées de la manière suivante. La recherche documentaire a été divisée en trois catégories principales: la littérature académique publiée dans des revues à comité de lecture, les rapports commandés par des organisations de développement ou humanitaires, et les articles de journaux et de médias. Sur la base des discussions au sein du consortium de recherche, les termes de recherche suivants ont été utilisés en anglais et en français, en association avec le Burkina Faso, le Mali ou le Sahel: humanitarian aid/aide humanitaire, foreign aid/aide étrangère, local humanitarian/humanitaire locale, local leadership/leadership-gestion locale, national/nationale, local/local, partnership/partneriat-association, Sahel/Sahel, localisation-localization/localisé, local-lyled/dirigé localement, community/communauté, IDPs/PDIs, displaced/déplacé, vulnerable people/les gens vulnérables, migrants/les migrants, refugees/réfugiés, and children/enfants. Les mêmes termes de recherche ont été utilisés pour toutes les catégories. Pour la première catégorie, les bases de données Google Scholar et Scopus ont été consultées et plus de 40 documents ont été identifiés. Parmi ceux-ci, 25 ont été sélectionnés parce qu'ils contenaient des références directes à l'aide locale, aux pratiques communautaires et traditionnelles, aux partenariats entre les communautés et les ONG, au soutien des ONG et à l'aide aux personnes déplacées à l'intérieur de leur pays. La deuxième catégorie de littérature, les rapports gris, a été identifiée par le biais de références au sein du groupe de recherche, ainsi que par une large recherche sur Internet. 39 rapports ont été sélectionnés parce qu'ils traitent spécifiquement des pratiques communautaires (par ex. Tontine, Hab-Banayé) et des interventions, des relations entre les communautés hôtes et déplacées, et de l'aide distribuée par des organisations nationales et locales et dans le cadre de partenariats entre différents acteurs humanitaires. L'investigation de la troisième catégorie d'articles de journaux et de médias accessibles en ligne comprenait l'identification de 30 journaux et médias principaux au Burkina Faso et au Mali (via une recherche internet large), puis la recherche des termes français et anglais sur les sites de ces journaux et médias. En utilisant ces termes de recherche, 42 articles de journaux et de médias ont été sélectionnés, car ils faisaient spécifiquement référence aux collectifs com-

munautaires, aux partenariats d'aide, aux projets d'infrastructure, aux dons d'aide, aux journées de solidarité et aux journées communautaires, ainsi qu'aux défis liés à la fourniture d'aide aux personnes vulnérables. Les ressources non prises en compte par la recherche d'articles de journaux et de médias en ligne en français et en anglais comprennent: les médias dans les langues locales (par exemple Bambara - Mali, Mossi - Burkina Faso), les journaux imprimés locaux, la radio et les médias sociaux.

Bibliographie

- [1] ALNAP, *The State of The Humanitarian System 2022*. 2022.
- [2] L. and Fast and C. Bennett, "From the ground up It's about time for local humanitarian action," *HPG Rep.*, no. May, pp. 1–30, 2020.
- [3] A. Urquhart, F. Girling, E. Mason, and S. Nelson-Pollard, "Global humanitarian assistance report 2022," pp. 1–132, 2022, [Online]. Available: <http://www.globalhumanitarianassistance.org/report/gha-report-2015>
- [4] B. Willitts-king, J. Bryant, and A. Spencer, "Valuing local reso crises," 2019.
- [5] D. Maxwell and K. H. Gelsdorf, *Understanding the humanitarian world*. Taylor and Francis, 2019. doi: 10.4324/9780429279188.
- [6] A. T Campbell, J., & Valavanis, "Islamist Terrorism Spreads to Eastern Burkina Faso. Council on Foreign Relations.," 2018. <https://www.cfr.org/blog/islamist-terrorism-spreads-eastern-burkina-faso>
- [7] The Guardian, "Burkina Faso's military leader ousted in second coup this year," 2022. <https://www.theguardian.com/world/2022/sep/30/burkina-fasos-military-leader-ousted-in-second-coup-this-year>
- [8] C. André, "Burkina Faso, Country Profile," *Internal Displacement Monitoring Centre*, 2021. <https://www.internal-displacement.org/countries/burkina-faso>
- [9] A. Lins de Albuquerque, "Explaining the 2012 Tuareg Rebellion in Mali and Lack Thereof in Niger," *FOI Memo*, p. 15, 2014.
- [10] Madapolitics, "Transition to stability in Mali," 2013. <https://madapolitics.wordpress.com/2013/03/22/transition-to-stability-in-mali/>
- [11] L. Sy, "Mali junta decrees two-year delay before democracy," *BBC World News*, 2022. [https://www.bbc.com/news/world?ns_mchannel=social&ns_source=twitter&ns_campaign=bbc_live&ns_linkname=629ecccefc2fb576dc00d3b0%26Mali junta decrees two-year delay before democracy%262022-06-07T04%3A36%3A46.809Z&ns_fee=0&pinned_post_locator=urn:asset:0e53df](https://www.bbc.com/news/world?ns_mchannel=social&ns_source=twitter&ns_campaign=bbc_live&ns_linkname=629ecccefc2fb576dc00d3b0%26Mali%20junta%20decrees%20two-year%20delay%20before%20democracy%262022-06-07T04%3A36%3A46.809Z&ns_fee=0&pinned_post_locator=urn:asset:0e53df) (accessed Jan. 10, 2023).
- [12] A. Risemberg, "French Forces Complete Departure From Mali," *VOA*, 2022. <https://www.voanews.com/a/french-forces-complete-departure-from-mali-/6702201.html>
- [13] IOM, "Displacement Tracking Matrix." <https://dtm.iom.int/mali>
- [14] V. Barbelet, G. Davies, J. Flint, and E. Davey, *Interrogating the evidence base on humanitarian localisation A literature study*, no. June. 2021, p. 11.
- [15] S. Robillard, K. Howe, K. Rosenstock, and J. Munive, "'We must be the pioneers' Perspectives on localization in the response to the 2018 Sulawesi earthquake in Indonesia," no. April, pp. 1–31, 2020, [Online]. Available: <https://fic.tufts.edu/publication-item/perspectives-on-localization-sulawesi-earthquake-indonesia/>
- [16] H. Standing and P. Taylor, "Whose knowledge counts? Development studies institutions and power relations in a globalised world," *IDS Bull.*, vol. 47, no. 6, pp. 169–178, 2016, doi: 10.19088/1968-2016.206.
- [17] B. Piquard, "What knowledge counts? Local humanitarian knowledge production in protracted conflicts. A Central African Republic case study," *Peacebuilding*, vol. 10, no. 1, pp. 85–100, 2022, doi: 10.1080/21647259.2021.1989902.
- [18] Travail Ensemble Consulting, "Desk Research on the Philanthropy Support Ecosystem Landscape in West Africa: Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Nigeria and Senegal," 2022.

- [19] WACSI, "Localisation Agenda, Shift the Power and African Philanthropic Models in Burkina Faso, Ghana, Nigeria and Senegal, Accra, Ghana," 2021. [Online]. Available: www.globalfundcommunityfoundations.org
- [20] S. Besançon *et al.*, "The role of non-governmental organizations in strengthening healthcare systems in low- and middle-income countries: Lessons from Santé Diabète in Mali," *Glob. Health Action*, vol. 15, no. 1, 2022, doi: 10.1080/16549716.2022.2061239.
- [21] O. Ouedraogo *et al.*, "Facilitating factors and challenges of the implementation of multisectoral nutrition programmes at the community level to improve optimal infant and young child feeding practices: A qualitative study in Burkina Faso," *Public Health Nutr.*, vol. 24, no. 12, pp. 3756–3767, 2021, doi: 10.1017/S136898002000347X.
- [22] A. Compaoré *et al.*, "'Men are not playing their roles', maternal and child nutrition in Nanoro, Burkina Faso," *Public Health Nutr.*, vol. 24, no. 12, pp. 3780–3790, 2021, doi: 10.1017/S1368980020003365.
- [23] B. A. Ly *et al.*, "Challenges and difficulties in implementing and adopting isolation and quarantine measures among internally displaced people during the COVID-19 pandemic in Mali (161/250)," *J. Migr. Heal.*, vol. 5, no. April, 2022, doi: 10.1016/j.jmh.2022.100104.
- [24] M. A. Ag Ahmed *et al.*, "Challenges to the implementation and adoption of physical distancing measures against COVID-19 by internally displaced people in Mali: a qualitative study," *Confl. Health*, vol. 15, no. 1, pp. 1–9, 2021, doi: 10.1186/s13031-021-00425-x.
- [25] H. M. Dicko, "PROBLEMES ET BESOINS SANITAIRES DES DEPLACES INTERNES DES REGIONS DU CENTRE DU MALI A BAMAKO," 2021. [Online]. Available: www.bibliosante.ml/handle/123456789/4637
- [26] B. Coulibaly and S. Keita, "Politique de securite alimentaire et strategies d'acteurs dans la commune rurale zan coulibaly au mali food security policy and stakeholder strategies in the rural commune zan coulibaly in mali," vol. 02, no. 25, pp. 87–106, 2015.
- [27] N. Rupesinghe and M. Bøås, "Local Drivers of Violent Extremism in Central Mali," *UNDP Policy Br.*, pp. 1–21, 2019.
- [28] Norwegian Refugee Council, "Burkina Faso: Second biggest spike in displacement since crisis began," <https://www.nrc.no/news>, 2022. <https://www.nrc.no/news/2022/march/burkina-faso-second-biggest-spike-in-displacement-since-crisis-began/>
- [29] UNHCR, "UNHCR calls for urgent support to assist almost 16,000 newly displaced in Burkina Faso who fled massacre," <https://www.unhcr.org/news>, 2022. <https://www.unhcr.org/news/briefing/2022/6/62ac2d714/unhcr-calls-urgent-support-assist-16000-newly-displaced-burkina-faso-fled.html>
- [30] E. A. R. Segda, "Crise sécuritaire et humanitaire au Centre-Nord : de nombreuses réalisations au profit des PDI," <https://www.sidwaya.info/>, 2022. <https://www.sidwaya.info/blog/crise-securitaire-et-humanitaire-au-centre-nord-de-nombreuses-realizations-au-profit-des-pdi/>
- [31] A. Silga, "Journée de solidarité à Koupéla : plus de 660 PDI reçoivent du soutien," <https://www.sidwaya.info/>, 2022. <https://www.sidwaya.info/blog/journee-de-solidarite-a-koupela-plus-de-660-pdi-recoivent-du-soutien/>

- [32] Amnesty International, “Mali: New eye-witness testimony describes killings and mass displacement amid surge in violence in Menaka,” <https://www.amnesty.org/>, 2022. <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2022/06/174337/>
- [33] Care, “Mali sees highest levels of displacement in its recent history due to a dangerous combination of conflict and climate change,” <https://www.care-international.org/news>, 2021. <https://www.care-international.org/news/mali-sees-highest-levels-displacement-its-recent-history-due-dangerous-combination-conflict>
- [34] O. Fofana, “Education : Les enfants des déplacés dans le dénuement,” <https://www.maliweb.net/>, 2022. <https://www.maliweb.net/insecurite/education-les-enfants-des-deplaces-dans-le-denuement-2959159.html>
- [35] M. S. D. Diaby, “Mopti : Le coordinateur du NTM à la rencontre des déplacés,” <https://www.maliweb.net/>, 2021. <https://www.maliweb.net/insecurite/mopti-le-coordinateur-du-ntm-a-la-rencontre-des-deplaces-2941031.html>
- [36] C. B. Cissé, “Situation sécuritaire préoccupante dans la région de Mopti : L’impérieuse nécessité d’assister les déplacés et leurs communautés d’accueil,” <https://www.maliweb.net/>, 2022. <https://www.maliweb.net/insecurite/situation-securitaire-preoccupante-dans-la-region-de-mopti-limperieuse-necessite-dassister-les-deplaces-et-leurs-communautes-daccueil-2987291.html>
- [37] R. Apthorpe and J. Borton, “Disaster-affected Populations and ‘Localization’: What Role for Anthropology Following the World Humanitarian Summit?,” *Public Anthropol.*, vol. 1, no. 2, pp. 133–155, 2019, doi: 10.1163/25891715-00102001.
- [38] M. Vielajus and J. M. Charancle, “LOCALISATION OF AID LESSONS FROM PARTNERSHIPS BETWEEN FRENCH NGOS AND LOCAL ACTORS,” 2020.
- [39] A. Wibowo, “Learning about localisation from the Sulawesi experience,” Asia Pacific Regional Conference on Localisation. 2019. [Online]. Available: http://media.ifrc.org/grand_bargain_localisation/grand-bargain-localisation-workstream/asia-pacific-conference/
- [40] S. Wilkinson-Maposa, “Community Philanthropy as vertical and horizontal philanthropy.” <http://www.thepoorphilanthropist.org/findings-concepts/horizontal-and-vertical-philanthropy/> (accessed Jan. 18, 2023).
- [41] “HABBANAYÉ: APPLYING A TRADITIONAL PRACTICE FOR A MORE RESILIENT FUTURE IN THE SAHEL.” [Online]. Available: <http://www.usaid.gov/sites/default/files/>
- [42] USAID, “Habbanayé technical report,” no. 179, pp. 7142–7154, 2014.
- [43] S. Mentz-Lagrange and P. Gubbels, “Empowering women in agroecology: an essential component for the resilience of rural communities in the Sahel,” 2018, [Online]. Available: <https://www.groundswellinternational.org/wp-content/uploads/2020/03/case-study-women-4-web.pdf>
- [44] G. Mianda, “Francophone Sub-Saharan African Immigrants Organizing Tontines in Toronto: A Basis for Solidarity and Integration,” *Can. Ethn. Stud.*, vol. 52, no. 3, pp. 7–26, 2020, doi: 10.1353/ces.2020.0021.
- [45] K. McKeever, “A short history of tontines,” *Fordham J. Corp. Financ. law*, vol. 15, no. 2, p. 491, 2010.
- [46] IBPF, “Baseline Study for the Development of Community Philanthropy in Burkino Faso,” 2020.

- [47] M. Dodgson and D. Gann, *Philanthropy, Innovation and Entrepreneurship*. Cham: Springer International Publishing AG, 2020. doi: 10.1007/978-3-030-38017-5.
- [48] J. Hodgson and A. Pond, “How Community Philanthropy Shifts Power: What Donors Can Do to Help Make That Happen,” 2018.
- [49] K. Roepstorff, “A call for critical reflection on the localisation agenda in humanitarian action,” *Third World Q.*, vol. 41, no. 2, pp. 284–301, Feb. 2020, doi: 10.1080/01436597.2019.1644160.
- [50] S. Melis and R. Apthorpe, “The politics of the multi-local in disaster governance,” *Polit. Gov.*, vol. 8, no. 4, pp. 366–374, 2020, doi: 10.17645/pag.v8i4.3174.
- [51] A. Balbone, Y. Sieza, and N. Naboho, “Coming together? Social Network Analysis of humanitarian actors in Burkina Faso,” *Humanit. Lead.*, no. April, 2022, doi: 10.21153/thl2022art1574.
- [52] OXFAM, “Local Humanitarian Leadership in Burkina Faso,” 2021.
- [53] P. K. Clarke and L. Campbell, “Coordination in theory, coordination in practice: the case of the Clusters,” *Disasters*, vol. 42, no. 4, pp. 655–673, Oct. 2018, doi: 10.1111/disa.12282.
- [54] K. J. Hsu and M. Schuller, “Humanitarian aid and local power structures: lessons from Haiti’s ‘shadow disaster,’” *Disasters*, vol. 44, no. 4, pp. 641–665, Oct. 2020, doi: 10.1111/disa.12380.
- [55] V. Barbelet, “Rethinking capacity and complementarity for a more local humanitarian action,” *HPG Work. Pap.*, no. October, 2019.
- [56] “Internally_displaced_people_in_Mali_s_capital_city_DIIS_PB_Dec_20.pdf.”
- [57] ALNAP, “The State of the Humanitarian System, Fifth Edition,” Sohs, 2021, [Online]. Available: <https://www.alnap.org/help-library/the-state-of-the-humanitarian-system-fifth-edition-inception-report>
- [58] K. Howe, J. Munive, and K. Rosenstock, “Views from the Ground: Perspectives on Localization in the Horn of Africa,” 2019. [Online]. Available: <https://fic.tufts.edu/publication-item/perspectives-on-localization-sulawesi-earthquake-indonesia/>
- [59] S. Barakat and S. Milton, “Localisation Across the Humanitarian-Development-Peace Nexus,” *Journal of Peacebuilding and Development*, vol. 15, no. 2, pp. 147–163, 2020. doi: 10.1177/1542316620922805.
- [60] WHS, “The Grand Bargain: A shared commitment to better serve people in need,” *Istanbul World Humanit. Summit*, 2016, [Online]. Available: https://www.agendaforhumanity.org/sites/default/files/resources/2018/Jan/Grand_Bargain_final_22_May_FINAL-2.pdf
- [61] K. Van Brabant and S. Patel, “Localisation in Practice: Emerging Indicators and Practical Recommendations,” *Glob. Mentor. Initiat.*, 2018.
- [62] L. Enria, “Unsettled authority and humanitarian practice: reflections on local legitimacy from Sierra Leone’s borderlands,” *Oxford Dev. Stud.*, vol. 48, no. 4, pp. 387–399, 2020, doi: 10.1080/13600818.2020.1828325.
- [63] J. Jayawickrama, “‘If You Want To Go Fast, Go Alone. If You Want To Go Far, Go Together.’: Outsiders Learning From Insiders in a Humanitarian Context,” *Interdiscip. J. Partnersh. Stud.*, vol. 5, no. 2, p. 5, Jul. 2018, doi: 10.24926/ijps.v5i2.1309.
- [64] E. H. C. Kuipers, I. Desportes, and M. Hordijk, “Of locals and insiders: A ‘localized’ humanitarian response to the 2017 mudslide in Mocoa, Colombia?,” *Disaster Prev. Manag. An Int. J.*, vol. 29, no. 3, pp. 352–364, Apr. 2020, doi: 10.1108/DPM-12-2018-0384.

- [65] K. Pincock, A. Betts, and E. Easton-Calabria, “The Rhetoric and Reality of Localisation: Refugee-Led Organisations in Humanitarian Governance,” *J. Dev. Stud.*, vol. 57, no. 5, pp. 719–734, 2021, doi: 10.1080/00220388.2020.1802010.
- [66] K. Roepstorff, “Localisation requires trust: an interface perspective on the Rohingya response in Bangladesh,” *Disasters*, Apr. 2022, doi: 10.1111/disa.12483.